REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

—

3e SÉRIE. — TOME VI.

BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1862

NOTICE

SUR LE

CABINET NUMISMATIQUE

DE L'UNIVERSITÉ DE LEYDE.

INTRODUCTION.

M. te Water, de son vivant professeur à l'Université de Leyde, raconte, dans son discours rectoral, prononcé en latin, le 8 février 1801, *sur les bonnes et mauvaises fortunes de ladite Université pendant le* XVIIIe *siècle,* que feu M. le curateur Bentinck jeta, en 1749 ou 1750, les premiers fondements du Cabinet Numismatique de l'Université; que M. de Hochepied, consul des Pays-Bas à Smyrne, envoya plusieurs médailles grecques à ce Cabinet; qu'un des successeurs de M. Bentinck dans la curatelle, feu M. Laurent van Santen, littérateur et poëte latin célèbre, fit acheter dans les dernières années du XVIIIe siècle bon nombre de médailles romaines, et qu'enfin il eut aussi le projet de faire nommer un lecteur de numismatique à l'Université.

Mais les guerres continuelles, qui survinrent bientôt, n'étaient pas favorables à la culture des arts et des belles-lettres, et la collection numismatique resta ainsi toujours sans directeur spécial et sans fonds pour être agrandie,

reléguée dans un coin de la bibliothèque de l'Université. Ce ne fut qu'en 1818 qu'elle fut réunie au Cabinet d'Archéologie récemment créé; Cabinet confié aux soins éclairés de feu le savant professeur Reuvens, qui, appelé à Leyde, lors de la suppression de l'athénée de Harderwyk, fut chargé de l'enseignement de l'archéologie à l'Université, poste qu'il n'honora malheureusement que jusqu'en 1835, lorsqu'une mort prématurée l'enleva, au grand détriment de la science qu'il cultivait avec empressement.

Ce fut sous les auspices de ce célèbre professeur que le directeur actuel fit ses études numismatiques (du moins pour la partie ancienne) de 1820 à 1822, et c'est aussi environ de ce temps-là que date l'agrandissement du Cabinet. Feu le professeur J. O. Arntzenius fit, en 1820, cadeau de plusieurs médailles consulaires romaines; le docteur P. de Haan, conservateur au Musée d'histoire naturelle, donna plusieurs jetons de Van Loon, et la collection des souffres de Mionnet, achetée jadis à Paris, par ordre du roi Louis Napoléon (collection largement augmentée plus tard sous les auspices de M. Reuvens par des empreintes de médailles rares du Musée britannique et des médailles bactriennes, rapportées de l'Inde par M. Burnes), fut réunie au Cabinet. Plusieurs thalers et autres grandes monnaies de l'Allemagne furent achetées; les monnaies obsidionales d'Alkmaar et quelques monnaies suédoises furent envoyées en cadeau.

Mais ce ne fut qu'en 1835, lorsque les Cabinets d'Archéologie et de Numismatique furent séparés et placés sous des directeurs spéciaux, que le Cabinet commença à s'agrandir d'une manière digne de l'Université auquel il appartient.

Malheureusement, ce fut par la mort de M. Reuvens que le premier grand accroissement eut lieu. Le digne savant avait légué toute sa collection numismatique à l'Université. Cette collection provenait en grande partie du cabinet de feu M. Nieuhof, professeur à l'athénée de Harderwyk; mais M. Reuvens l'avait augmentée par plusieurs achats, entre autres à la vente de feu M. van Swinden, professeur à l'athénée d'Amsterdam, son parent. M. Reuvens n'avait jamais eu de subsides particuliers pour la partie numismatique du cabinet archéologique. Son successeur dans l'administration du cabinet de médailles et monnaies, nommé en 1835, fut plus heureux.

Depuis 1836, des subsides annuels ont été alloués au Cabinet, provenant des fonds de l'Université; mais l'accroissement eut aussi lieu par des dons considérables, non seulement du gouvernement, de MM. les curateurs, professeurs et étudiants de l'Université et des graveurs à l'hôtel des monnaies d'Utrecht, de plusieurs ambassadeurs, consuls généraux et consuls, mais aussi, et en très-grand nombre, de gouvernements, de corporations et de personnes étrangères à l'Université. Nous citerons seulement S. A. R. le prince Frédéric des Pays-Bas, feu S. A. R. Léopold, grand-duc de Bade, S. M. le roi de Hanovre, les Gouvernements de la Grande-Bretagne, de France, d'Espagne, le capitaine des Chinois à Djocjocarta (île de Java), la Régence de la ville libre de Hambourg, celle de la ville d'Anvers, feu le général baron Washington, aide de camp de S. M. l'ex-roi Louis Ier de Bavière, le général de division Mustapha Khaznadar à Tunis, la Société Teylerienne à Harlem, la Société des sciences à

Batavia, le résident de Riouw, M. C. Netscher, les consuls généraux des Pays-Bas : à Lisbonne (celui qui a fait un legs important au Cabinet), à Alexandrie, à Mexico et à Tanger, S. E. le baron Schimmelpenninck van der Oye, ambassadeur des Pays-Bas près la cour de Berlin, S. E. le baron Gevers, ambassadeur à Saint-Pétersbourg, le docteur de Koehne de la même ville, M. Bodel Nyenhuis à Leyde, feu le zélé numismate G. van Orden à Zaandam, le célèbre voyageur de Sieboldt, M. C. G. Boonzajer à Gorkum, MM. Leemans, Janssen, Hoog et Snellen van Vollenhoven à Leyde, feu M. O. Keer à Amsterdam, et tant d'autres que le défaut d'espace ne nous permet pas d'énumérer.

Il y a déjà plusieurs années que feu M. le curateur de l'Université, le digne Louis Caspar Luzac, insista pour qu'une notice du Cabinet fût publiée; mais le directeur était alors occupé nuit et jour, comme l'on dit proverbialement, à un ouvrage sur la numismatique de toutes les provinces de la Néerlande, c'est-à-dire des Pays-Bas septentrionaux, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la pacification de Gand, ouvrage heureusement presque terminé en neuf volumes in-4°, ce qui lui permet maintenant de faire paraître la notice si longtemps désirée.

L'on conçoit aisément qu'un ouvrage de ce genre n'est pas un catalogue, et c'est pour cela que la présente notice ne contient qu'une indication des pièces les plus importantes. Sans doute, ce nombre de pièces importantes serait beaucoup plus grand, si l'Université, dès sa fondation en 1575, eût possédé un cabinet numismatique enrichi par l'Etat, les professeurs et les étudiants tant indigènes qu'étrangers; alors certes aussi pas tant de monnaies romaines et du moyen

âge, déterrées dans le pays environnant la ville universitaire, ne se seraient perdues pour la science numismatique, ayant été jetées dans le creuset ou négligées et dispersées.

Nous avons choisi cette manière de publication pour faire au plus tôt parvenir la notice à la connaissance des personnes bienveillantes qui ont doté si considérablement le Cabinet, espérant que d'autres encore, qui ne possèdent que quelques pièces détachées ou bien des doubles de peu de valeur, voudront suivre leur exemple au grand profit de la science numismatique et de ses adeptes, non-seulement parmi les professeurs et les étudiants ou élèves de cette antique Université, mais aussi de tous ceux qui viennent consulter le Cabinet, ouvert tous les jours de travail au public de midi à deux heures. (*Boommarkt*, derrière le cabinet d'archéologie — non loin de la station du chemin de fer — section IV, 185, *rouge*.)

N. B. Le nombre d'exemplaires tirés à part de cette notice est petit, vu que nous espérons être mis bientôt en état d'en donner une seconde édition, dans laquelle nous aurons à mentionner quantité de noms de nouveaux donateurs et de nouvelles donatrices.

PARTIE ANCIENNE.

HISPANIA.

Le Cabinet possède des médailles de *Balsa* (Tavira), *Ebora* (Evora), *Emerita* (Merida), et de *Norba Ceasarea* (Berzocana), dans la *Lusitania*.

D'*Abdera* (Adra), *Acinipo* (Ronda la Vieja), *Aria* (la Maria), *Astapa* (Estepa), *Carisa* (Carya), *Carmo* (Carmona), *Carteja* (Torre de Cartagena), etc., dans la *Baetica*.

D'*Acci* (Guadix el viejo), *Arsi* (la ville des Edetanes), *Bilbilis* (Calatayud), *Bracara et Bucasis* (Braga), *Bursada* (des Celtibériens), etc., dans la *Tarraconensis*.

Ces médailles proviennent pour la plupart de la grande vente de feu Don Garcia de la Torre, de son vivant ministre de la justice en Espagne, vente qui eut lieu à Madrid, en avril 1852.

Le savant numismate français M. Joseph Gaillard a eu l'obligeance de soigner les intérêts de notre Cabinet à cette vente et s'en est acquitté avec la plus grande délicatesse.

Le Cabinet possède en tout (juin 1862) 346 pièces de l'*Hispania*, dont 17 en argent.

On sait que pour la numismatique ancienne de ce pays l'on doit consulter aujourd'hui l'ouvrage de M. de Saulcy : *Médailles autonomes de l'Espagne*, et les planches (aussi le texte) des deux catalogues de M. Gaillard, c'est-à-dire :

1° *Description des monnaies espagnoles de D. José Garcia de la Torre* (Madrid, 1852) et,

2° *Catalogue des monnaies antiques et du moyen âge, recueillies en Espagne*, etc., de 1850 à 1854 [vendues à Paris, en janvier 1855, hôtel des commissaires priseurs].

Encore les *Apuntes para la formacion de un catalogo numistico español* de M. Campaner y Fuertes. Barcelona, 1857.

GALLIA.

C'est à l'obligeance de M. de Saulcy que nous devons l'attribution des monnaies d'or de notre Cabinet; monnaies trouvées pour la plupart dans les Flandres et provenant des ventes de feu MM. Charles van Hulthem et de Bremmaecker, à Gand.

Nos *onze* monnaies d'or gauloises appartiennent aux *Leukes* ou *Lingones*, aux *Nerviens*, aux *Menapiens*, aux *Ambianiens* et aux *Trevires*.

Le Cabinet possède en outre plusieurs monnaies d'argent et de cuivre des Allobroges, de la Gaule Belgique, — avec *Andecom, Ateula, Auscro, Criciru, Germanus* ou *Germanu Indutilli, Turonos Cantor, Ulatos*, etc., etc.; en outre des villes de *Cabelio, Massilia, Lugdunum, Nemausus* et *Vienna*.

Le nombre total s'élève à 75.

Les principaux ouvrages sur les monnaies gauloises sont de MM. Lelewel et de la Saussaye.

BRITANNIA.

Le Cabinet possède quatre monnaies d'argent, attribuées à ce pays, mais on sait qu'il est souvent très-difficile de distinguer, avec certitude, les monnaies de la Bretagne d'avec celles de la Gaule.

On remarque au Cabinet de belles copies de monnaies britanniques qui se trouvent au musée du même nom à Londres.

ITALIA.

L'on sait que, quand on parle de monnaies italiennes dans la numismatique ancienne, il s'agit des pays qui ont constitué dans les temps consécutifs l'Italie des Romains et principalement les médailles de la grande Grèce.

Le Cabinet en possède de Ravenna, de Populonia, d'Arimi-

num, d'Acerra, de Capua, de Neapolis (deux d'or, douze d'argent), de Sybaris, de Nuceria, de Suessa, de la Calabria : de Brundusium, de Tarentum ; de Lucania : de Metapontum, de Thurium et de Velia ; des Bruttii : de Valentia et de Terina.

SICILIA.

Quelques belles monnaies d'Ætnæi, d'Agrigentum, de Catana, de Gelas, de Messana, de Panormus, entre autres, deux en or ; de Syracuse, une en or et plusieurs belles pièces d'argent, dont deux avec inscriptions archaïques ; de Tauromenium.

Des rois Hiero Ier et II, Hieronymus, Agathocles.

Quelques-unes des îles Cossura, Melita, Gaulos, Caene.

CHERSONESUS THRACICUS.

Une monnaie d'or de Cossea avec ΚΟΣΩΝ ; quelques médaillons ou tétradrachmes de Thasos ; aussi quelques imitations barbares.

THRACIA.

Des monnaies de Maronea ; un statère et douze différents tétradrachmes (tous d'une grande beauté, et dont un porte l'inscription BY, c'est-à-dire *Byzantium*), du roi Lysimaque.

MACEDONIA.

Plusieurs monnaies ; en premier lieu, du *peuple en général*, puis de *Pella*, de *Neapolis*, de la *Colonia Philippi* et de *Thessalonica*.

Quant aux monnaies des rois : quelques cuivres d'Amyntas II ; un stater de Philippe II père d'Alexandre le Grand ; une superbe série de monnaies d'Alexandre III ou le Grand. Le

Cabinet possède un statère et dix-sept tétradrachmes de ce prince. M. le Dr Muller, de Copenhague, inspecteur du cabinet royal de médailles et du musée Thorwaldsen, les a décrites dans son ouvrage intitulé *Numismatique d'Alexandre le Grand.* — Elles sont pour la plupart d'une magnifique conservation et proviennent presque toutes du cabinet de feu M. le professeur Reuvens (cabinet Nieuhof); les autres monnaies d'argent et de cuivre d'Alexandre le Grand, qui se trouvent au Cabinet, sont de moindre valeur.

Parmi les autres médailles des rois macédoniens, l'on remarque un médaillon (tétradrachme), une drachme et quelques beaux bronzes de Philippe Aridée; quelques superbes cuivres de Cassandre, fils d'Antipater; quelques cuivres d'Alexandre IV; deux superbes médaillons d'Antigonus, rex Asiae, un idem d'Antigonus Ier Gonatas, des bronzes de Demetrius II, Antigonus II, Philippe V et Persée.

THESSALIA.

Des monnaies de Larissa et de Tricca; de l'île Halonesus.

ILLYRICUM ET EPIRUS.

Plusieurs pièces d'argent de Dyrrhachium; une superbe médaille des Epirotes, aussi une monnaie de Corcyra. Des monnaies des OEniadæ en *Acarnanie*, d'Ætolia, des Locri Opuntii, de Phocis, de la Bœotie.

GRAECIA.

Cinq tétradrachmes d'Athènes, dont quatre au type ancien, et un au type moderne; une didrachme, plusieurs drachmes; plusieurs oboles et quantité de cuivres; une monnaie d'Eleusis; des monnaies très-anciennes de l'île Aegina.

ACHAIA.

Des monnaies de Corinthe, de Patræ, de Phlius, de Sicyone, de Stymphalus, de Messenia, de Lacedæmon, d'Argolis, d'Arcadia, de Chalcis et de Histiæa sur l'île d'Eubœa. Enfin de l'île Ceos.

ASIA.

Quant à l'Asie : des monnaies rares des rois Rhescuporis Ier et II, du Bospore Cimmerien ; de Colchis ; des villes d'Amisus et de Chabacta, dans le Pont ; comme aussi du roi Pharnace Ier.

Dans la Paphlagonie, de Sinope ; dans la Bithynie, de Chalcedon et de Nicæa ; dans la Mysie, de Cyzicus, Parium et Pergamus. (Parmi les dernières un beau médaillon d'argent, frappé sous l'empereur Hadrien ; un médaillon d'Attalus II, roi de Pergame) ; un idem de Cyme, en Eolie ; un idem de Myrhina.

Parmi les monnaies de l'Ionie, il y en a d'Ephesus, d'Erythræ, de Magnesia ; quelques belles pièces de Smyrna, de Phocaea, de l'île de Samos, des îles près de Caria, Cos et Rhodus ; quatre beaux médaillons de Side, dans la Pamphylie ; une monnaie de Tralles, dans la Lydie ; d'Apamea, Cotyaeum, Laodicea et Metropolis, dans la Phrygie ; de Cæsarea, dans la Cappadoce ; une belle pièce d'Ariobarzanes Ier Philoromæus, roi de cette contrée ; une grosse monnaie rare, en argent, de Tarsus, dans la Cilicie (qui est arrivée au cabinet *via* Batavia, probablement par la Perse) ; encore des monnaies de Teos.

Un grand nombre de différentes pièces de Syrie, parmi lesquelles des médaillons de Seleucus Ier Nicator, d'Antiochus Ier Soter, d'Antiochus Eupator, d'Antiochus Philopator, de Demetrius Ier Soter, d'Alexandre Ier Bala, de Demetrius II, deux Philadelphus Nicator, d'Antiochus VI Epiphanes Diony-

sus, d'Antiochus VII Euergetes, de Cléopatre, d'Antiochus IX Philopator, de Demetrius III Deus, etc.; — des villes de Gabala, Seleucia et Laodicea; dans la Commagène, de Samosata et de Zeugma, des rois Antiochus IV et Jotape; dans la Cyrrhestica, de Berœa et d'Hiéropolis; dans Seleucis et Pieria, de la ville d'Antioche, tant libre que sous la domination des rois de la Syrie et des empereurs romains, c'est-à-dire avec æra Seleucidarum, æra incerta, æra Actiaca, autonomi, æra Cæsariana, sub imperatoribus Romanis cum S. C., Antiochia Colonia, Antiochia ad Daphnen; en outre de la Phénicie, de Berytus, Sidon et Tyrus; de la Judée : de Simon Macchabæus et encore de Jonathan et d'Agrippa II; dans la Mesopotamie : d'Abgarus et Marc Aurèle; dans la Parthie : deux dariques d'argent et quatorze différentes pièces d'argent des rois sassanides.

AFRICA.

Quantité de monnaies de l'Égypte, en bronze, des différents Ptolemées, un beau médaillon, extrêmement rare, de Ptolemée V, plusieurs bronzes de Cléopatre, quantité de monnaies des empereurs romains, frappées à Alexandrie, depuis Auguste jusqu'à Dioclétien, deux des nomes ou préfectures de l'Égypte.

Pour ce qui concerne les bronzes des Ptolemées, le Cabinet en possède plusieurs qui ont été trouvées en 1696, avec une quantité de médailles romaines et une monnaie du kalife Heshâm ben Abd al Malek, de l'année de l'hégire 116, dans les restes du château romain de Brittenburg [1], près du village de

[1] Probablement cet encombrement de diverses monnaies dans un ancien château romain provient des pirates du Nord, qui avaient leur repaire dans ce château, situé au bord de la mer qu'ils parcouraient sans cesse et où ces objets de piraterie ont été engloutis par les flots.

Les médailles d'or et d'argent que les marins de Katwyk auront trouvées, ont été probablement vendues directement et fondues.

Katwyk, à la ci-devant embouchure du Rhin, embouchure qui a été fermée, dans une violente tempête, au commencement du IXe siècle.

En outre, le Cabinet possède une monnaie d'or de la Cyrenaïque; plusieurs de Carthage, trois d'Utique, quelques-unes des rois Juba Ier et II, enfin plusieurs monnaies moins distinctes.

MONNAIES ROMAINES.

Le Cabinet possède plusieurs monnaies d'or, d'argent et de bronze, trouvées dans divers endroits du royaume, comme : le long du Rhin, à Nimègue, Tiel, Ochten, à Wiltenburg près d'Utrecht, à Leyde, à Woerden, à Oegstgeest, à Valkenbourg, au château de Brittenbourg, près de l'actuel Katwyk, aussi en Drenthe, en Frise et à Groningue.

Le nombre des pièces d'*Æs grave* du Cabinet monte à cinquante-six. L'on y remarque plusieurs monnaies qui sont notées comme très-rares, dans l'ouvrage des savants Marchi et Tessieri : l'*Æs grave del Museo Kircheriano.*

Les monnaies consulaires d'argent sont au nombre de trois cent soixante-quatorze ; l'on y remarque de très-grandes pièces de la famille *Antonia* (Cohen, n° 26), et *Julia* (Cohen, n° 50). Il n'y a point de médailles consulaires d'or, si ce n'est celle de la famille *Hirtia.*

Les médailles des empereurs et des impératrices, tant du Haut que du Bas-Empire, sont au nombre de quarante-deux en or, de sept cent quarante-deux en argent, de huit cent quatorze en grand bronze, de sept cent dix-huit en moyen, et de huit cent trente-cinq en petit bronze; parmi ces dernières il y en a d'Honorius, qui, comme il paraît par les contre-marques du XVIIe siècle, ont servi comme monnaies de cuivre espagnoles de ce temps-là.

Parmi ces médailles l'on remarque un beau médaillon d'argent de Constantin le Jeune, un médaillon de Néron, un grand bronze de Caligula, avec une très-belle patine, trouvé en 1545, à Ubbergen, près de Nimègue, don de M. van Hees, bourgmestre de ce village; un Trajan, de même en grand bronze, parfaitement conservé pour la partie qui a été couverte dans la mer (elle a été trouvée dans les fondements de la Brittenburg) par une petite monnaie, probablement un denier. Parmi les petits bronzes, il y en a des empereurs Carausius et Allectus, qui ont régné dans la Grande-Bretagne; aussi ces monnaies avaient-elles été trouvées en Angleterre, et M. Atwel, ci-devant lecteur de langue et de littérature anglaise à cette Université, en avait fait cadeau au cabinet de numismatique.

PARTIE DU MOYEN AGE ET DES TEMPS MODERNES.

Avant d'énumérer les principales médailles et monnaies des différentes parties du monde civilisé (et non civilisé, comme par exemple le Maroc) que le Cabinet contient, nous devons ici faire mention de la brillante série des médailles représentant les monuments de divers pays de l'Europe, œuvres des célèbres graveurs MM. Jacques et Léopold Wiener, à Bruxelles. Cette série contient déjà vingt-huit médailles, toutes d'un travail supérieur. Complète, elle sera composée de cinquante médailles.

Nous suivrons dans cette partie à peu près la même route géographique que dans la partie ancienne.

Passons donc maintenant au *Portugal :*

Peu de cabinets ou collections en Europe, nous osons l'affirmer après avoir pris des informations exactes, possèdent autant de médailles et monnaies portugaises que le cabinet de Leyde. Leur nombre, pour toute la monarchie (nous renvoyons, pour l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, à ces parties du

monde), est très-grand. Pour le seul Portugal en Europe, il monte à quarante et un en or, cent quinze en argent, et trois cent soixante-trois en cuivre et bronze. Les médailles sont au nombre de treize. La plus rare est celle que le graveur Dubois a faite à Lisbonne, en 1826, en commémoration de la charte constitutionnelle, octroyée cette année-là; encore celle en l'honneur du célèbre poëte Camoëns.

Les monnaies datent du temps d'Alphonse Ier (1112—1185) jusqu'à nos jours, et ont été frappées à Evora, Braga, Oporto et Lisbonne (pour l'Asie à Goa, pour l'Afrique occidentale à Terceira et peut-être à Angola, encore à Lisbonne); pour l'Afrique orientale (Mozambique), en partie à Lisbonne, en partie à Mozambique; pour le Brésil, aussi longtemps qu'il appartenait au Portugal, à Rio de Janeiro, à Bahia et à Sabara (dans la province de Minas Geraes).

Nous devons notre belle collection portugaise principalement à la bienveillance de feu le vénérable vieillard M. Gaspar Jean Pilaer, de son vivant consul général des Pays-Bas en Portugal, et à celle de M. Manuel Bernardo Lopes Fernandes, membre de l'Académie royale des sciences à Lisbonne. Il n'y a que peu de pièces que le Cabinet ait acquises d'autres personnes ou institutions, par achat ou par échange; mais parmi celles-ci on remarque la grande pièce d'or du roi Emmanuel dite *Portuguez,* monnaie déterrée de nos jours dans la ville d'Alkmaar. Nous devons faire observer ici que toutes les monnaies portugaises des possessions de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique (ci-devant, c'est-à-dire du Brésil) ont été classées parmi les monnaies de ces parties du globe.

Pour la description des monnaies de la monarchie portugaise, voyez l'ouvrage : *Moëdas correntes em Portugal desde o tempo dos romanos até o anno de* 1856, por M. B. Lopes Fernandes, Lisboa, 1856, in-4°.

L'ouvrage du même auteur sur les médailles portugaises n'a pas encore paru.

N. B. La monnaie d'Alphonse Ier est en galvanoplastie, l'original se trouvant dans la collection de M. Thomsen à Copenhague. Une des monnaies les plus rares du cabinet est le ducat du roi Henri; aussi une crusade neuve du prince-régent Pierre, de 1682. Ces monnaies ne se trouvent dans presque aucune collection de monnaies portugaises.

L'ESPAGNE.

La collection de médailles de ce pays n'est pas grande et ne monte qu'à douze, dont quatre en argent.

Pour les monnaies, le cabinet en possède deux cent soixante-sept (outre celles que l'on trouve rangées au Mexique, au Pérou, etc., comme y ayant été frappées), parmi lesquelles de très-rares des rois Pierre, Alphonse et Jacques du royaume de Majorque; quelques pistoles et doubles ducats; un double ducat d'Aragon de la reine Jeanne et de son fils Charles; un quadruple du roi Philippe V, de 1738, etc.; une d'argent de Henri IV, frappée à Jaen; des monnaies de Majorque, de Léon, des piastres rares, entre autres des maltaillées, comme l'on en trouve dans les fouilles; celles que le Cabinet possède lui ont été envoyées en cadeau de l'île de Java, par M. van der Moore, Résident de la province, dite *Preanger Regentschappen,* où elles avaient été trouvées.

En outre, plusieurs monnaies obsidionales et de nécessité, du temps de la guerre de l'indépendance contre les Français. Quantité de médailles et de monnaies catalanes, cadeau de M. le chevalier don F. Ribas y Solá, à Barcelone.

Parmi les monnaies de billon l'on remarque une monnaie de convention de Jean, roi de Léon, avec Henri, roi de Castille.

Dernièrement, une très-belle collection de monnaies en cuivre de la reine Isabelle, depuis son avénement au trône, en 1833, jusqu'aujourd'hui. La boîte aux armes du royaume, qui contient une série de ces monnaies, porte l'inscription :

CASA NACIONAL
DE MONEDA
DE SEGOVIA

D'autres exemplaires avaient été envoyés en cadeau par M. le chevalier Everwyn, secrétaire de la légation des Pays-Bas à Madrid (aujourd'hui à Berlin).

LA FRANCE.

Le Cabinet possède beaucoup de médailles, comme : la grande, frappée ou plutôt coulée, en mémoire du mariage de Louis XII avec Anne de Bretagne, en 1499, mariage qui amena la réunion de la Bretagne avec la France; plusieurs médailles en argent, en cuivre doré et en bronze, des rois Louis XIII, XIV, XV, XVI, de la première république, de Napoléon Ier, de Louis XVIII, de Charles X, de Louis-Philippe, de la seconde république et du règne de Napoléon III.

La collection est principalement riche en médailles de Louis XIV, de Napoléon Ier (le Cabinet possède aussi les beaux clichés d'Andrieu), de Louis-Philippe, de la seconde république et du règne de Napoléon III.

Les séries seules des médailles officielles du règne de Louis-Philippe et de la seconde république sont complètes; la série de Napoléon III ne s'étend qu'à 1853.— Nous ne possédons que quatre médailles de la série des souverains français, par Caqué.

Les médailles de Napoléon Ier, que le Cabinet contient, sont dues à la bonté de feu M. Pilaer à Lisbonne; celles de Louis

Philippe, de la seconde république et de Napoléon III, à la bienveillance du gouvernement français.

Quant aux médailles aux effigies d'hommes célèbres, le Cabinet en possède de d'Alembert, de J. J. Barthélemy, de Bichat, de Blondel, de Bourdaloue, de la Fayette, de Monthyon et Franklin, de Montesquieu, de l'amiral de Rigny, de Visconti, d'Abd-el-Kader, etc.

En outre, la médaille en mémoire du troisième jubilé du premier synode de l'Église protestante de France en 1859.

Parmi les monnaies, le Cabinet en possède plusieurs (dont quelques-unes en or) des anciens rois, à commencer de Charlemagne et de Louis le Débonnaire, mais la plupart sont des monnaies anglo-françaises (parmi lesquelles de très-rares), de Henri IV (entre autres un piedfort d'un teston de 1607), de Louis XIII, de Louis XIV et de Louis XV (parmi celles-ci une monnaie (?) en cuivre de 1728, avec l'inscription :

PRODUIT
DES MINES
DE
FRANCE),

de Louis XVI, des deux républiques, de Napoléon Ier, de Louis XVIII, de Charles X, de Louis-Philippe et de Napoléon III.

Quant aux monnaies des différentes parties de la France, l'on en trouve (aussi en or) de la Bretagne; un florin (d'or) d'Humbert, dernier prince du Dauphiné, qui céda ce pays en 1349 à la France; un écu au soleil de François Ier pour le Dauphiné (inconnu à Le Blanc et à Combrouse); d'Orange, d'Avignon, de l'Artois, de Bouillon, de Cambrai, de Navarre, de Dombes, d'Arches, de la Lorraine, de l'évêché et de la ville de Metz, de Strasbourg, etc.

Il y a aussi au Cabinet une monnaie en cuivre des Saint-Simoniens.

LA BELGIQUE.

Un grand nombre de médailles et de jetons ayant rapport aux provinces méridionales des ci-devant Pays-Bas et au pays de Liége, formant aujourd'hui le royaume de Belgique; médailles et jetons qui se trouvent décrits dans les ouvrages de Van Mieris, de Van Loon (ainsi que dans la *Continuation*) et de Van Orden.

Puis encore plusieurs pièces frappées après ces temps-là, tant dans les Flandres, le Brabant, le Hainaut, le Namurois et l'évêché de Liége, qu'après 1830 dans le royaume actuel de Belgique. Le nombre de ces dernières surpasse cent et vingt, et on en remarque plusieurs à la mémoire des grands hommes défunts, tels que Juste-Lipse et son monument à Overyssche, Rubens et sa statue à Anvers (don de la régence de cette ville), le fameux John Cockerill (cadeau de M. Buddingh, en Chine), le savant Willems, le poëte et homme d'État baron de Stassart; parmi les vivants, du peintre de Keyser, du ministre Frère-Orban, etc.

Quant aux monnaies, le Cabinet en possède un grand nombre des ducs de Brabant et de Limbourg, des comtes de Flandre, de Hainaut, de Namur, etc., tant celles qui ont été frappées avant la Pacification de Gand, que celles d'une date postérieure, ainsi que du temps du royaume des Pays-Bas (1815-1830) et sous le règne de S. M. Léopold Ier.

LE BRABANT, LE LIMBOURG, ETC.

Parmi les monnaies du Brabant, antérieures à la Pacification de Gand, l'on admire le beau grand mouton, et le petit mouton de Jean III, ou, comme d'autres veulent, de la duchesse Jeanne; des *pieters* d'or de Wenceslas et de Jeanne, et aussi de

Philippe le Bon ; plusieurs monnaies d'or de Philippe le Bel, de Charles-Quint et de Philippe II ; beaucoup de monnaies d'argent, de billon et de cuivre, décrites dans l'ouvrage : *de Munten der voormalige hertogdommen Braband en Limburg,* et qu'on trouve sur les 36 planches de cet ouvrage.

Parmi les monnaies brabançonnes frappées après 1576, l'on trouve, en premier lieu, le *lion d'or* des États du Brabant, de 1585, avec : *antiqua virtute et fide,* dont nous ne connaissons pas de second exemplaire ; plusieurs différentes monnaies d'or (au nombre de treize) d'Albert et d'Isabelle ; le *double souverain* de Marie Thérèse ; quantité de patacons, parmi lesquels quelques-uns de double poids et d'une superbe conservation ; des monnaies d'or de Philippe IV et de Marie Thérèse ; ainsi que plusieurs monnaies, grandes et petites (parmi lesquelles des pièces rares), en argent, du même duché.

Quant aux monnaies des différents fiefs de l'ancien Brabant et du Limbourg, décrites dans l'ouvrage : *de Munten der leenen in Braband en Limburg, enz.*, le cabinet en possède quelques-unes de Nivelles, de Looz, de Kessenich, de la commanderie de l'Ordre teutonique dite des Vieux Joncs, de Schoonvorst, etc.

LA FLANDRE.

L'on trouve au Cabinet de belles pièces des comtes de Flandre, entre autres le gros d'Alost de Louis de Crécy ; quelques-unes en or de Louis de Male ; le noble de Philippe le Hardi ; le lion d'or de Philippe le Bon ; des florins d'or de Philippe le Bel ; le réal de Charles-Quint, et quantité d'autres en argent, parmi lesquelles nous ne mentionnerons que la monnaie des Gantois insurgés, de 1488, avec *equa libertas Deo grata.*

De plus quelques-unes, frappées après 1576, et très-intéressantes.

LE HAINAUT ET LE TOURNAISIS.

La superbe couronne d'Albert de Bavière est la pièce la plus remarquable parmi les monnaies d'or. Parmi celles d'argent l'on remarque l'esterlin, avec *Comes Haïonie* sur l'avers, et *Moneta Valenc.*, sur la subdivision du gros au lion (Chalon, n° 74); le gros de Jacqueline de Bavière; le vierlander de Philippe le Bon; plusieurs en cuivre de Philippe II, et d'autres pièces, toutes décrites dans les *Monnaies du Hainaut* de M. Chalon.

Quant au Tournaisis : un réal d'or, à fleur de coin, de Philippe II, un double ducat d'Albert et d'Isabelle, et plusieurs albertins.

LE NAMUROIS.

Un florin d'or philippus de Philippe le Beau, frappé en 1505; des doubles sous et des sous du même comte, avec et sans millésime; ainsi que des pièces en billon et en cuivre, pas rares, toutes décrites dans l'ouvrage sur les *Monnaies des comtes de Namur* de M. Chalon.

LIÉGE.

Différentes pièces des trois derniers siècles, monnayées dans cet évêché, et dont le nombre dépasse soixante-dix. On y remarque un florin d'or et deux gros de l'évêque Jean de Hornes; un *snaphan*, etc., d'Érard de la Mark, avec saint Hubert; un escalin de Corneille de Bergues; id. de Georges d'Autriche; id. de Gérard de Groesbeek; des *sprenger* de Robert de Bergues; différentes pièces (des demi-couronnes, un piedfort, etc.) de Ferdinand de Bavière; une rixdale de Louis d'Elderen; des escalins et un double escalin du XVIIIe siècle; plusieurs méreaux des églises de Liége.

LA NÉERLANDE.

Une grande quantité de médailles, jetons et monnaies obsidionales, tant d'or que d'argent, de bronze, de cuivre, d'étain, de papier, etc., que l'on trouve décrits dans les ouvrages de Van Mieris, Van Loon (ainsi que dans les six volumes de la *Continuation*), et de Van Orden. Ce dernier auteur a fait cadeau au Cabinet d'un grand nombre de pièces dans les dix dernières années de sa vie. Beaucoup de médailles ne se trouvent pas encore dans la *Continuation* de Van Loon, ayant été frappées plus tard, et cela jusque dans la présente année.

De toutes ces médailles, jetons et monnaies obsidionales, nous ne citerons que les pièces suivantes :

Un exemplaire de la médaille de la peste de Wittenberg, que l'on trouve dans Van Mieris, t. II, p. 293 ; deux belles médailles d'Albert Durer, avec le portrait de son ami Luther ; la médaille uniface de Jean d'Egmond ; celle d'Adolphe de Bourgogne, seigneur de Beveren ; celle de Melanchthon ; deux médailles d'argent de Charles-Quint ; une de bronze d'André Doria ; une autre de Ferdinand Gonzaga, etc.

Parmi les pièces qu'on trouve dans l'ouvrage de Van Loon, outre un grand nombre de jetons rares (dons de MM. de Haan, Bodel-Nyenhuis, Van Orden, etc.), nous citerons les obsidionales de Leyde, en papier, qui jadis étaient en possession du célèbre Frans Van Mieris, comme on lit sur la couverture :

PAPIERE GELD
VAN DE VOOROUDERS
VAN FRANS VAN MIERIS
VAN SYN BETOVERGROOTVADER
BASTIAEN JANSZ. VAN MIERIS.

Une médaille commémorative du siége de Leyde, en 1574, avec les armes de la ville de Dordrecht au-dessus (ayant pro-

bablement été offerte par la régence de Leyde au bourgmestre de Dordrecht). Un jeton d'argent de l'inauguration de François d'Anjou comme comte de Flandre, à Gand, en 1582, attaché à une chaîne du même métal, tandis que les armes de la famille Pauw se trouvent sur un écusson attaché au-dessous du jeton.

Des obsidionales d'Alkmaar, de Harlem, de Middelbourg, de Zierikzee, d'Amsterdam, de Breda, de Maastricht, etc.; les superbes médailles d'Hippolyte Gonzaga, de Douza, de Serooskerke, celle sur la mort de Philippe II (médaille ciselée, exemplaire unique et bien digne d'être vu), des médailles du stadhouder Maurice de Nassau, dont une attachée à une superbe chaîne d'or et accompagnée de la notice suivante :

« Dese penning moet overgaan aan d'oudste der familie,
« alsoo de naam van de Landschotten afkomstig is van prins
« Maurits, en dese penning altoos streckende tot een gedag-
« tenis der heldendaden ten dienste van prins Maurits in den
« spaanschen oorlog uytgevoerd. »

La famille des Landschot s'est éteinte à Batavia, aux Indes.

Une autre médaille inédite, jusqu'en 1862, du graveur allemand C. Muller, en l'honneur du prince Maurice.

Des médailles de de Ruyter, Tromp, Evertsen, une médaille inédite de de Witt; — du roi Charles II d'Angleterre, de Brederode, Vondel, Ulric Huber, Leeuwenhoek, deux médailles rares du roi Guillaume III d'Angleterre, la superbe médaille d'or dont ce prince dota les savants et les poëtes qui avaient glorifié son expédition en Angleterre; — du célèbre numismate Schoemaker; une médaille avec des légendes arméniennes à la mémoire du prêtre arménien Jacob Dechani, mort à Amsterdam, en 1740.

Le seul exemplaire en or aujourd'hui connu de la médaille

sur la délivrance de la ville de Leyde de l'invasion en 1672.

Les médailles d'or et d'argent, frappées depuis cette année-là, qui se trouvent au cabinet, sont si nombreuses que nous n'en mentionnerons que deux, savoir : la seconde des deux médailles sur la fondation de l'église de Rijsenburg, dont on n'a frappé que dix exemplaires, et la médaille en or avec le portrait de S. A. R. le prince Fréderic, que le Cabinet a reçue en cadeau de Son Altesse; celle avec la statue du peintre A. Scheffer.

Outre ces médailles et jetons historiques, l'on trouve au cabinet une grande collection de méreaux de régence, de métiers, de corporations d'arquebusiers, d'entrée, pour les églises et les pauvres, tant en or qu'en argent, en cuivre et en étain; des médailles à l'occasion de noces et en mémoire d'un mariage de cinquante ou de vingt-cinq ans; citons aussi celle de la fête de M. le numismate Dirks, et une seule en mémoire de la dissolution d'un mariage par divorce.

On remarque au cabinet les médailles en or des régences d'Alkmaar et de Sneck, celles en argent de Gouda, la Haye, Delft, Bois-le-Duc, Rotterdam, Leeuwarde, etc.

Enfin un grand nombre de médailles de Sociétés savantes, philanthropiques, d'agriculture, d'horticulture, etc.

Les monnaies des colonies de la Société de bienfaisance.

Parmi les monnaies, l'on trouve une boîte ancienne de cuivre à moitié fondue dans un violent incendie, contenant des monnaies mérovingiennes ou anglo-saxonnes, trouvée en 1847 à l'endroit où fut jadis l'ancien Dorstad. On sait que cette ville a été brûlée plusieurs fois par les pirates du Nord.

Quelques *trientes* ou tiers de sol d'or, frappés à Dorestado et Triectum, avec les noms des monétaires *Madelinus* et *Ansoaldus*; plusieurs deniers d'argent de Charlemagne, Louis le Débonnaire, Lothaire, Charles le Gros et des empereurs alle-

mands Conrad, Henri I, II et IV, frappées à Tiel, Maastricht et Deventer, et que nous classons parmi les monnaies des Pays-Bas.

Dans les séries des monnaies des royaumes dits de *Hollande* et de *la Néerlande,* le Cabinet possède des pièces rares.

Après cette énumération nous parcourrons les monnaies des provinces.

LE BRABANT SEPTENTRIONAL ET LE LIMBOURG.

Nous avons déjà fait mention, sous la rubrique de *Belgique,* des monnaies des fiefs dans l'ancien Brabant et le Limbourg, qui se trouvent au Cabinet ; il reste à mentionner encore pour la Néerlande la petite monnaie d'Élisabeth, comtesse de Megen, la superbe pièce d'or (florin d'or jusqu'ici unique) de Walram, seigneur de Born, frappée à Sittard ; les monnaies de Thorn, de Hornes, d'Elsloo et de Gronsveld (parmi celles-ci une pièce, demi-thaler, jusqu'ici unique).

LA GUELDRE.

Le cabinet possède des exemplaires de la plupart des monnaies d'or qui ont été frappées dans cet ancien duché, et, parmi celles-ci, deux superbes grandes pièces *jusqu'ici uniques ;* ce sont le *noble au vaisseau* (schipnobel) que le duc Guillaume Ier a fait frapper dans la dernière partie du XIVe siècle, à l'imitation des *nobles* d'Angleterre et de Flandre, nouvelle espèce de monnaie alors ; ensuite la *couronne d'or,* frappée par Marie de Brabant, épouse du duc de Juliers et prétendante à la succession de la Gueldre, à son château d'Oyen. L'on savait par les chartes que cette monnaie avait existé, mais il était tout à fait inconnu qu'on avait jamais frappé en Gueldre des *nobles au vaisseau.*

Parmi les monnaies d'or plus récentes, c'est-à-dire confectionnées après la Pacification de Gand, le Cabinet possède un rare noble à la rose, un *ryder* de 1607, et de très-anciens ducats.

Pour ce qui concerne les monnaies d'argent, la collection des pièces des comtes et ducs est très-nombreuse, ainsi que celle des deux derniers siècles.

Parmi les monnaies des comtes et des ducs (dont notre série contient plusieurs pièces, jusqu'ici uniques, découvertes après la publication de l'ouvrage *de Munten der graven en hertogen van Gelderland*), nous ne citerons qu'un gros de Reinaud IV et le *boemelaar* des archiducs Philippe et Maximilien, une des monnaies les plus rares de l'hôtel des monnaies de Zalt-Bommel.

La seconde division des monnaies gueldroises, celle des pièces des seigneurs et des villes, contient aussi plusieurs monnaies belles et rares, telles que les double ducat, ducat ou florin d'or, et cnapkoek de Nimègue; en argent : cinq dalers différents de cette ville : au Saint-Étienne, aux armes et avec le portrait de l'empereur Charles-Quint; en outre, plusieurs monnaies de moindre dimension, que l'on trouve, comme aussi celles des villes et seigneurs suivants, dans les ouvrages : *de Munten der heeren en steden van Gelderland tot aan de Pacificatie van Gend*, et : *Muntboek der zeven voormalig vereenigde provincien van Nederland.*

Ensuite des monnaies de Ruremonde, de Zutphen, d'Arnhem et de Zalt-Bommel, des seigneurs de Batenbourg (dalers et demi-dalers différents et monnaies plus petites, parmi lesquelles d'uniques), plusieurs pièces de 's Heerenberg (parmi lesquelles des dalers et demi-dalers); la monnaie (?) de Jean de Hulhuizen, etc.

LA HOLLANDE ET LA WESTFRISE.

a. COMTÉ DE HOLLANDE.

Plusieurs monnaies d'or, parmi lesquelles les plus rares, le *clinquaert* du duc-comte Albert de Bavière et le *schuytken* de Maximilien et Philippe ; un grand nombre de monnaies précieuses des comtes en argent, comme un gros tournois de Florent V, les lions de Jean de Bavière, le gros aux quatre lions de 1488, un sol de Philippe II, pièce infiniment rare, provenant du desséchement du lac de Harlem, etc.

Nous remarquons parmi les monnaies du temps après la Pacification de Gand, un beau double ducat, des anciens ducats (de 1587, 1604 et 1609), des ducatons d'Amsterdam, des leeuwendalers, la pièce de *trois* florins et celle d'*un* florin *au lion sans les flèches,* etc.

b. SEIGNEURIE DE WESTFRISE.

Un beau ducat double de 1716, des ducats de 1587, 88, 90, 96, 98, 1604, 1605 et 1610, de beaux ducatons et rixdalers, le piedfort d'un demi-rixdaler, le double-sou d'Enkhuizen, etc.

LA ZÉLANDE.

Un ducat de 1593 (antérieur de deux années à celui qu'a publié Verkade), de beaux ducatons très-anciens, un piedfort du rixdaler de 1591, une pièce de trois florins de 1605, inconnue à Verkade, un rixdaler de 1748 au double poids; parmi les petites pièces d'argent se trouvent de belles monnaies très-anciennes, et parmi les dutes un piedfort.

UTRECHT.

a. DU TEMPS DES MÉROVINGIENS, DES CARLOVINGIENS ET DES EMPEREURS D'ALLEMAGNE.

Voyez sous la Néerlande en général.

b. DU TEMPS DES ÉVÊQUES, ETC.

Parmi les pièces d'or, on remarque le *clinquaert* de Florent de Wevelinckhoven (dont on ne connaît jusqu'ici que *deux* exemplaires), et le florin d'or ou du Rhin du même évêque, pièce également fort rare.

Les nombreuses monnaies d'argent de cette catégorie contiennent plusieurs pièces très-rares, par exemple le denier et l'obole du *sede vacante* de 1226-1228, le denier de Jean van Virnenburg, frappé à Amersfoort, le double gros d'Engelbert de Clèves, qui disputa le siége épiscopal à David de Bourgogne, etc.

Quant aux monnaies seigneuriales, le cabinet possède la couronne d'or du roi Philippe II d'Espagne, comme seigneur d'Utrecht, pièce extrêmement rare, déterrée en 1861 dans la province de Drenthe.

Quelques pièces de la ville d'Utrecht, aussi rares, en argent, en cuivre et en plomb; on les trouve décrites dans l'ouvrage : *De munten der bisschoppen, van de heerlijkheid en de stad Utrecht.* (Haarlem, 1860, in-4°.)

c. DE LA PÉRIODE APRÈS LA PACIFICATION DE GAND.

Un ryder d'or de 1617; des ducats de 1596 et 1610 (la première date antérieure à Verkade); de beaux anciens ducatons et demi-ducatons; des ducatons de poids double; de précieux

rixdalers; les monnaies frappées en 1794 de la vaisselle d'argent du prince d'Orange, le stadhouder Guillaume V, qu'il avait envoyée à la monnaie d'Utrecht, pour en faire faire des pièces courantes, vu la pénurie dans laquelle le trésor public se trouvait alors. C'est à tort que l'on place ces monnaies parmi celles des Indes occidentales à cause de la lettre W qui s'y trouve.

LA FRISE.

Plusieurs petits et grands deniers du comte Brunon III et des comtes Egbert I et II (XIe et XIIe siècles), frappés à Dockum, Staveren et Leeuwarde. La plupart de ces monnaies ont été trouvées dans le gouvernement de Nowgorod, en Russie, où elles étaient venues par le commerce; un seul bel exemplaire du grand denier d'Egbert II a été déterré près du village d'Egmond, dans la Hollande septentrionale. Nous devons quelques-unes de ces monnaies à l'obligeance du savant numismate, M. le conseiller d'État russe B. de Koehne. On trouve encore au Cabinet trois monnaies d'Albert de Saxe, gouverneur de la Frise.

De l'époque postérieure à la Pacification de Gand : un superbe noble à la rose, avec des légendes en lettres dites gothiques, frappé par ordre des États de la Frise, probablement pour servir à l'usage du grand commerce; des petits ryders d'or de 1598 (deux coins différents), de 1599 et de 1626; des ducats de 1603 (cette pièce paraît surfrappée sur un ducat ancien), de 1609, 10, 12 et 14.

En argent, de beaux ducatons et autres pièces de ce métal.

La série des pièces de cuivre est complète.

L'OVERYSSEL.

Comme les monnaies des seigneurs et des villes ont devancé

celles de la province, nous citerons premièrement ce que le cabinet possède de plus rare de ces premières.

De la ville de Deventer : un florin d'or de 1523; quelques monnaies très-petites de 1497, 1510 et 1523, des monnaies à l'effigie du patron de la ville, saint Lebuin.

Après la Pacification de Gand : quelques ducatons, rixdalers, etc.

De la ville de Campen : le florin d'or au Christ et des monnaies d'argent à l'effigie du patron saint Nicolas.

Après 1576 : le florin d'or, le ducat de 1603, des ducatons, des rixdalers (parmi lesquels des pièces rares), etc.

De la ville de Zwolle : un florin d'or à l'effigie de saint Michel, pièce qui a considérablement glissé sous le marteau; une très-petite monnaie de 1497 aux armes de la ville.

Après la Pacification de Gand : un florin d'or du temps de l'empereur Rodolphe II, des ducatons, des rixdalers, etc.

Enfin *des trois villes ensemble,* plusieurs *gosselers* et leurs moitiés, de très-petites monnaies (demi-plakken?), quelques rixdalers, tant à l'effigie de saint Michel, que de l'empereur Charles-Quint, et leur moitié, etc.

De la province d'Overyssel : quelques dalers de Philippe II, comme seigneur de ce pays, avec leur division.

Après la Pacification de Gand : un rosenoble, un ducaton, des dalers avec leur moitié, des florins dits goudguldens, etc.

LA VILLE DE GRONINGUE ET LA PROVINCE DITE DE GRONINGUE ET PAYS D'ALENTOUR (OMMELANDEN).

Une superbe collection de bractéates et monnaies d'argent, parmi lesquelles de très-anciennes, entre autres une de 1463.

Ensuite, après la Pacification de Gand, le ryder et sa moitié, le ducaton, le rixdaler, deux exemplaires du rixdaler de 1602 au saint Jean, dont un piedfort.

Enfin une épreuve en cuivre, qui paraît avoir été dorée, du daler des *Ommelanden*, de 1579.

LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE.

Une quantité considérable de médailles en argent, bronze, cuivre et étain, depuis le roi Guillaume II (mort en 1100, mais la médaille a été confectionnée au XVIIIe siècle, par le célèbre Dassier, de même que les quatorze qui suivent en ordre chronologique) jusqu'aux dernières années passées.

Il y a au cabinet de belles médailles des rois Jacques I et II ; de Guillaume III (rangées pour la plupart parmi celles de Van Loon); une médaille gravée, en argent, en l'honneur des sept évêques sous Jacques II,— de la reine Anne, — de Georges II. Parmi celles-ci une série de *onze* médailles d'argent, don d'un lord anglais : *to the University of Leyden ancient and renowned,* sur les conquêtes des Anglais de 1758 à 1761, guerre dans laquelle ils se sont rendus maîtres du Canada; quelques-unes d'entre ces médailles sont extrêmement rares, vu que les coins se sont cassés lorsque très-peu d'exemplaires seulement avaient été confectionnés.

De superbes médailles, la plupart en bronze, parmi lesquelles on remarque la médaille que portaient ceux qui avaient fait partie du voyage autour du monde, avec le célèbre Cook, du temps de Georges III, 1772; celle de Pistrucci, avec le portrait du roi Georges IV et des légendes grecques; en outre, en l'honneur de lord Byron (deux différentes), de lord Canning (aussi deux, dont l'une, avec l'inscription : *Liberté civile et religieuse dans l'Univers,* a été frappée, à sa mémoire, en France, en 1827), d'O'Connell, du marquis de Cornouailles, deux de Fox, de Garrick, de lord Grey, de Hobhouse, plusieurs pièces en l'honneur de l'amiral Howe, du célèbre numismate et médecin William Hunter, de Locke, de Nelson (deux), de

Newton, de Paxton, de Pitt (deux), de lord Russell, Walter Scott, Shakespeare, Stephenson, lord Vernon, James Watt, Wellington (plusieurs en bronze), etc., etc.

Enfin, un superbe étui en maroquin avec des ornements dorés et l'inscription :

EXPOSITION OF THE INDUSTRY OF ALL NATIONS, 1851.

Dans l'étui se trouvent les quatre médailles officielles en bronze de l'exposition ; on lit sur la tranche de chacune :

UNIVERSITY OF LEYDEN.

Et sur la soie bleue intérieure :

PRESENTED BY HER MAJESTY'S COMMISSIONERS FOR THE EXHIBITION OF 1851 TO THE UNIVERSITY OF LEYDEN.

Les monnaies sont divisées en six parties :

1re Celles de l'Angleterre.
2e — de l'Écosse.
3e — de l'Irlande.
4e — des îles et des possessions anglaises en Europe.
5e Monnaies particulières ou tokens.
6e — des trois royaumes réunis.

Nous commencerons par la dernière partie :

LES TROIS ROYAUMES RÉUNIS.

Ces monnaies, qui datent de l'année 1603, c'est-à-dire depuis Jacques Ier, sont déjà très-nombreuses. Le cabinet en possède beaucoup ; nous ne citerons que des pièces tant en or qu'en argent de Jacques Ier, de Charles Ier, de la République et de Cromwell, de Charles II, de Jacques II, de Guillaume III, régnant conjointement avec son épouse, puis seul ; d'Anne, de

Georges I, II, III (principalement la crown célèbre de Pistrucci), de Georges IV, Guillaume IV et de la reine Victoria.

1. L'ANGLETERRE.

Des monnaies d'un roi pirate, du roi Burgred de Mercia (852-874), frappée à Winchester, d'Éthelred II, de Guillaume le Conquérant, d'Édouard le Confesseur, d'Édouard II, frappée à Waterford, du roi Jean ; ensuite de superbes monnaies d'or d'Édouard III et IV, de Henri VI, d'Édouard VI, de la reine Marie, d'Élisabeth (parmi celles-ci le *grand souverain*).

Un grand nombre de monnaies d'argent d'Élisabeth, parmi lesquelles le *pattern shilling ;* un penny d'argent (monnaie assez commune aujourd'hui) de cette reine se trouve dans un couvert sur lequel on lit :

« Dit kleine stukje is van de Spanjaerts wanneer ze in « Rotterdam en wel door die in het huis van Dullaert gelo- « geert waren vereert aan..... Dullaert, leggende in de wieg. « De Spaanse soldaat zeyde : al ben ik een man die geen « schatte bezit, daar is dit geschenkje tot een eeuwige gedag- « tenis voor dat kind dat wy Spanjaards hier geweest zyn en « is vervolgens al overgegeven van de moeder aan de dogter « tot eyndlyk van Sophya Dullaert aan haar kleindogter « Sophya Adriana van den Berg. » Cette petite pièce a été donnée à..... Dullaert couchée dans son berceau, par les Espagnols, qui étaient logés à Rotterdam, dans la maison de Dullaert. Le soldat espagnol disait : quoique je sois un pauvre homme, je donne cette pièce en cadeau à cet enfant pour perpétuer le souvenir du séjour de nous Espagnols, ici, à Rotterdam. Cette pièce a été transmise ensuite par la mère à sa fille, et enfin par Sophie Dullaert à sa petite-fille Sophie Adrienne van den Berg. »

Le Cabinet reçut la pièce de la famille Pronk.

3. L'ÉCOSSE.

Une médaille ou plutôt un jeton de couronnement du roi Charles Ier, de 1633. Des monnaies des rois Alexandre III, Jacques IV, Charles II, Guillaume III et Marie, Guillaume seul et la reine Anne.

4. L'IRLANDE.

Quelques médailles récentes.

Des monnaies de Jacques II, Charles II, Guillaume et Marie, Georges I, II, III et IV.

5. ILES ANGLAISES ET AUTRES POSSESSIONS EN EUROPE.

Des monnaies des îles de Guernsey, Jersey, Man, Anglesea; de Gibraltar, de l'île de Malte (parmi celles-ci quelques-unes en argent et en cuivre des ci-devant grands-maîtres); des îles Ioniennes [sous le protectorat de la Grande-Bretagne].

6. MONNAIES PARTICULIÈRES OU TOKENS.

Le Cabinet en possède une grande quantité, tant en argent, qu'en cuivre (jaune et rouge) et bronze, à dater du XVIIe siècle (1657, 66, 67 et 70).

LE DANEMARK.

Quant aux médailles de ce pays, l'on trouve au Cabinet la grande pièce d'argent en l'honneur du roi Chrétien IV, celle de Frédéric III en étain, une de Frédéric IV en plomb; deux en l'honneur de Frédéric VI, et huit, tant en argent qu'en bronze, du règne de Chrétien VIII; ensuite deux à l'effigie de Thorwaldsen et une avec des figures et des légendes emprun-

tées à la mythologie du Nord. C'est une médaille frappée en l'honneur des volontaires suédois et norwégiens, qui, en 1849, vinrent au secours des Danois dans la guerre contre les Allemands à cause de la Holsace. Cette médaille du célèbre Petersen porte des légendes danoises.

Parmi les monnaies, un grand nombre d'argent et de cuivre, depuis les temps des guerres civiles et des évêques au XIIe siècle, jusqu'à nos jours ; entre autres un étui contenant les monnaies d'argent et de bronze du roi Frédéric VII, don du gouvernement danois.

LA SUÈDE.

Plusieurs médailles et jetons en argent, bronze, cuivre et étain, outre onze jetons de rois de la série de Hedlinger ; des médailles et jetons des rois Gustave Wasa, Gustave Adolphe (sept pièces, dont trois en argent), de la reine Christine (cinq pièces), des rois Charles XI, XII, de la reine Ulrique Éléonore, des rois Frédéric, Gustave III (une médaille d'or, une dorée et deux d'argent), Gustave IV, Charles XIII, Charles XIV Jean, Oscar, Charles XV.

Puis des médailles en l'honneur et à la mémoire de Tycho Brahé, Guldenleu, de la Gardie, Gyllenborg, G. C. F. Scheffer, Anna Sophia Ramström, Chapman, Rosenstein et Wetterstedt.

La suite des monnaies d'or, d'argent et de cuivre présente un nombre de 239 pièces, à partir des temps les plus reculés. Le Cabinet en reçut beaucoup de très-anciennes de la Société des sciences à Batavia, provenant d'un de ses membres décédés. Les monnaies du roi régnant Charles XV sont confectionnées par une dame.

La seule monnaie de papier que le Cabinet possède est de *huit schillings banco,* datée de Stockholm, 7 mars 1842 ; c'est

un cadeau de M. le professeur J. van der Hoeven, qui l'avait rapporté d'un voyage en Suède. Mais, ce qui vaut toujours mieux que du papier — l'on trouve au Cabinet les grandes monnaies (plaques carrées) de cuivre de 4, 2, 1 et 1/2 rixdalers, portant la date de 1729.

LA NORWÉGE.

Le Cabinet possède seulement six médailles de ce royaume, mais parmi celles-ci deux (en argent et en bronze) en l'honneur du célèbre astronome Hansteen, gravées par M. Bergslien; la médaille en argent que l'université de Christiania a fait frapper lors de l'avénement au trône du roi Charles XV, et celle de bronze à la mémoire de la fête de cinquante ans de ladite université (toutes reçues en cadeau).

Les monnaies d'argent et de cuivre (la Norwége ne connaît pas jusqu'ici la monnaie d'or) sont au nombre de quarante-sept. On y remarque quelques *species* ou pièces de 6 mark, entre autres, celle du roi Frédéric V, frappée en 1749, avec la légende : Troe love mod och huad Dan kongens gunst kand vende Mens Norge klippe har mand skal hos Nordmand finde. Cadeau, comme plusieurs autres pièces, de M. H. Nieuwenhuis, d'origine danoise.

Enfin un quart *species* du roi Chrétien IV, frappée en 1637 et toutes les monnaies du roi Charles XV.

LA RUSSIE.

Une grande quantité de médailles en argent, bronze, cuivre et étain depuis le czar Pierre le Grand jusqu'à l'empereur Alexandre II, actuellement régnant, au nombre de quarante-deux, y compris les médailles en l'honneur de personnes de distinction, comme celles du comte Orloff, de Potemkin et du général Weismann (vainqueur des Turcs en 1773).

Les médailles de Pierre le Grand sont au nombre de huit, parmi lesquelles une très-grande en argent, gravée par le célèbre Wermuth.

Parmi les monnaies se trouvent quelques roubles, entre autres la pièce rare de l'empereur Iwan ou Jean, ainsi que celle qui porte la statue équestre de l'empereur Nicolas Ier; une monnaie uniface de cuivre, très-ancienne (de Wladimir I, environ l'an 1015), trouvée dans la Crimée; des monnaies de platine de l'année 1833. La collection des monnaies de cuivre, qui est très-nombreuse (226 pièces), le Cabinet la doit principalement à la bienveillance de M. le baron Schimmelpenninck van der Oye, aujourd'hui ambassadeur des Pays-Bas à Berlin, autrefois à Saint-Pétersbourg.

LA POLOGNE.

Une très-belle médaille du roi Sigismond Auguste, gravée, en 1548, par le célèbre Dóminicus Venetus; une très-grande en argent à la mémoire du mariage de Ladislas IV, roi de Pologne et de Suède, avec l'archiduchesse Cécile Renate d'Autriche; deux en l'honneur de Jean Sobieski; une par Vestner à la mémoire du roi Auguste III; enfin une sur l'érection, en 1788, de la statue équestre de Jean Sobieski et de l'accroissement de l'armée polonaise en 1789; une avec des inscriptions en langue polonaise, frappée en 1817, lors de l'ouverture de la *Huta Alexandra*.

Les monnaies d'or, d'argent et de cuivre ne sont pas très-nombreuses; l'on y remarque cependant un double ducat de Jean Casimir, 1657, et quelques simples ducats; un demi-thaler de Sigismond Ier, 1528; des thalers et leurs subdivisions de Ladislas IV, de Stanislas Auguste, de Frédéric Auguste de Saxe, comme grand-duc de Varsovie, etc.

(*La suite à la prochaine livraison.*)

NOTICE

SUR LE

CABINET NUMISMATIQUE

DE L'UNIVERSITÉ DE LEYDE.

(SUITE.)

LA MONARCHIE AUTRICHIENNE.

a. POUR LA MONARCHIE ENTIÈRE.

La très-grande médaille d'argent de l'empereur Maximilien I, frappée en 1509, avec l'effigie de ce prince, armé de toutes pièces, sur un cheval richement caparaçonné; la grande médaille de bronze de Joseph Ier comme vicaire de l'empire, 1711; celle du couronnement de Léopold II, celle en argent du mariage de François I avec Caroline de Bavière en 1816; celle de la première fête séculaire de la bibliothèque impériale à Vienne, 1826; plusieurs jetons de couronnement des empereurs Mathias II jusqu'à François Ier, etc., etc.

Un double ducat et plusieurs thalers des empereurs Ferdinand II et III, Rudolphe II, comme aussi quelques petites pièces d'argent. Du papier-monnaie de différentes années.

b. POUR LA HONGRIE.

Une seule médaille d'argent, savoir : sur la troisième fête séculaire de la Réformation de l'Église, en 1517; un jeton à la mémoire d'une visite archiducale dans les mines du pays en 1787; un denier de Ladislas Postume; un ducat de Mathias

Corvinus, un idem de Rodolphe II; des monnaies de la révolte de Ragozky; celles de la révolution de 1848 et 1849, en or, argent et cuivre; les monnaies récentes frappées pour ce pays.

c. POUR LA TRANSYLVANIE.

Un double ducat de Joseph II; un ducat de François Joseph, etc.

d. POUR LA BOHÊME.

Le jeton du roi Léopold I; la médaille de la fête de cinq siècles de l'université de Prague et les deux monnaies obsidionales de la ville d'Eger, de l'année 1745.

e. POUR LA MORAVIE ET LA SILÉSIE.

Des monnaies.

f. POUR L'ARCHIDUCHÉ D'AUTRICHE.

Une médaille d'or et une de bronze; des thalers, du menu argent et plusieurs cuivres.

g. POUR LE ROYAUME VÉNITIEN.

Voyez l'Italie.

h. POUR LE SALZBOURG.

Deux doubles ducats et plusieurs thalers de l'évêché et des monnaies plus petites; une obsidionale de Braunau, en 1741.

i. POUR GORICE ET GRADISCA.

Voyez l'Italie.

k. POUR LE TYROL.

Quelques monnaies.

LA PRUSSE.

Une grande quantité de médailles en or, argent, bronze,

cuivre et étain, depuis Albert surnommé *l'Ours*, jusqu'à l'année 1861, car le thaler avec les portraits du roi et de la reine, frappé en commémoration de leur couronnement, peut être considéré comme une médaille.

Les monnaies en or, argent et cuivre ne sont pas seulement celles qui ont été frappées depuis 1701, l'année de la fondation du royaume, mais le Cabinet en possède aussi beaucoup (et parmi celles-ci de très-belles et rares) de la Poméranie, ainsi que des villes de Stralsund et de Wolgast; — de la *province de Prusse,* des médailles et des monnaies (entre autres, un double ducat de Dantzig); de la *province de Posen;* de la *Silésie;* de la *principauté de Liegnitz et Brieg;* de la *province de Saxe;* du *comté de Mansfeld;* de celui de *Stolberg;* de la *ville de Muhlhouse;* de la *province de Westphalie;* des comtés de *Ravensberg,* de *Rietberg* et de *Sayn Wittgenstein;* de *Munster* (médailles et monnaies ecclésiastiques et séculières), *Paderborn, Corvey;* des villes de Beckem, Bocholt, Coesfeld, Dortmund, Dulmen, Hamm, Hervord, Munster, Rheda, Rietberg, Soest, Warendorp, Wiedenbruck; de la province Rhénane, en premier lieu une médaille de l'exposition de Dusseldorff en 1852; ensuite les monnaies frappées à Dusseldorff; de plus celles de Berg, Clèves (aussi des jetons), Juliers, du comté de Wied, Cologne (médailles et monnaies ecclésiastiques et séculières), Trèves; des villes d'Aix-la-Chapelle, de Cologne, d'Elberfeld, de la seigneurie de Schonau et de la principauté d'Hohenzollern; encore un denier d'une abbesse d'Essen.

LA BAVIÈRE.

Il est peu d'États allemands dont on trouverait, au Cabinet, une collection de médailles d'argent aussi nombreuse que celle qu'il possède de la Bavière. Il doit celles qui précèdent le règne de S. M. le roi Maximilien Joseph (parmi lesquelles

une superbe médaille de la ville de Lindau, frappée en 1630), comme celles de ce prince, à la générosité de feu le baron Washington, Néerlandais de naissance, mais ayant passé la plus grande partie de sa vie au service des deux premiers rois de ce pays, et qui mourut lieutenant-général et aide de camp de S. M. le roi Louis I.

Le Cabinet possède en outre les thalers — médailles du roi Louis (provenant du célèbre voyageur le docteur de Siebold), et les médailles ou pièces de 3½ florins de ce même roi, ainsi que du roi Maximilien.

Pour ce qui concerne les monnaies, la plupart sont des trois rois; celles qui les précèdent sont des palatinats Electoral et de Deux-Ponts; des maisons de la Franconie, du marquisat de Burgovie; des comtes Fugger; de Wurzbourg, de Bamberg, de Spire; des villes d'Augsbourg, Kaufbeuern, Ratisbonne, etc.

LE WURTEMBERG.

Des thalers du roi Guillaume et d'autres monnaies, de peu de valeur.

Des monnaies des villes de Buchhorn, Hall et Ulm.

Le thaler de Hohenzollern Hechingen de 1804, frappé à la monnaie de Stuttgart (cadeau).

BADE.

Une boîte contenant toutes les médailles de ce pays, tant des margraves que des grands-ducs jusques y compris celles du grand-duc Louis (et de son épouse), qui en fit cadeau au Cabinet. Ces médailles sont au nombre de trente-cinq, dont deux (militaires) seulement en bronze, les autres en argent.

Des médailles frappées après ce temps-là, le Cabinet a reçu celle qui fut frappée en commémoration du congrès des naturalistes à Carlsruhe, en 1858.

Quant aux monnaies, il y en a des margraves, mais principalement des grands-ducs; aussi une pièce de 2 fl. en papier.

Une monnaie en cuivre de l'évêché de Constance.

Le Cabinet doit à la bonté du prince de Furstenberg (par l'intermédiaire de M. le baron Schimmelpenninck van der Oye, alors ministre résident à Carlsruhe) la collection complète des grandes et petites monnaies d'argent, comme aussi de celles de cuivre de la ci-devant principauté de Furstenberg, collection que l'on trouve rarement complète.

Enfin des monnaies de Loewenstein-Wertheim.

LE HANOVRE, LE BRUNSWICK-WOLFENBUTTEL ET LE BRUNSWICK-LUNEBOURG.

Plusieurs monnaies en or, argent et cuivre, tant des ducs-électeurs que des rois, principalement d'Ernest Auguste et de Guillaume V.

Parmi les monnaies des seigneurs ecclésiastiques, l'on possède des monnaies des évêchés de Brême, de Hildesheim, d'Osnabruck (aussi des médailles *sede vacante*).

Ensuite des médailles et monnaies (parmi les dernières de très-rares) de la Frise, dite Orientale, du comté de Bentheim, des villes d'Eimbeck, Goettingue, Goslar, Hildesheim, Nordheim, Osnabruck, de la saunière de Salzthalum.

LES PAYS SAXONS.

Quelques médailles et quantité de monnaies des différentes maisons des lignées Ernestine et Albertine, c'est-à-dire de Gotha, de Weimar, de Cobourg, d'Altenbourg, d'Eisenach, de Hildburghausen, de Saalfeld, du royaume actuel de Saxe; parmi ces dernières l'*Ausbeutthaler* de 1858 (don de M. Muller, secrétaire de la cour, à Dresde).

LES PAYS HESSOIS.

La médaille en argent frappée en 1826 à l'occasion de la troisième fête séculaire de l'université de Marbourg, exemplaire offert, dans une boîte portant inscription, à feu Madame Wyttenbach, née Gallien, lorsque le sénat de cette université lui conféra le grade de docteur en philosophie (envoyée au Cabinet par M. le professeur Peerlkamp).

Quantité de monnaies de Hesse-Cassel, Hanau-Münzenberg, Schmalkalden, du ci-devant royaume de Westphalie, de Hesse-Darmstadt (le grand-duché actuel de Hesse), de l'archevêché de Mayence, de la ville de Mayence, etc.

LES PAYS DE MECKLEMBOURG.

Quantité de médailles et monnaies de Mecklembourg-Schwerin, comme aussi de Mecklembourg-Gustrow et de Strelitz.

Des villes d'Anclam, de Rostock et de Wismar.

LES PAYS DE NASSAU.

Des médailles et monnaies de Nassau-Weilbourg (appelé aujourd'hui duché de Nassau), de Nassau-Orange.

De la seigneurie de Limbourg sur la Lahn.

L'OLDENBOURG.

Des médailles et monnaies tant du grand-duché d'Oldenbourg, que d'Oldenbourg-Birkenfeld; ensuite de Ievcr et de Kniphausen.

LES PAYS D'ANHALT ET LES AUTRES PETITS PAYS.

Des monnaies des différents duchés de Bernbourg et de Zerbst. Aussi des principautés de Lippe (Schaumbourg et Detmold); de Schwarzbourg (Sondershausen et Rudolstadt); de Waldeck (aussi du comté de Pyrmont); de Reuss (lignées aînée et cadette).

VILLES LIBRES.

La rare grande médaille de reconnaissance pour les secours envoyés de plusieurs parties de l'Europe, après l'incendie de Hambourg de 1842 ; médaille confectionnée avec les restes des cloches fondues des églises, et se trouvant dans une boîte en bois de chêne, faite des débris des poutres de l'hôtel de ville, portant encore les traces de l'incendie ; la médaille en argent sur la fondation de la Banque, et d'autres ; plusieurs monnaies en or, argent et billon ; parmi celles d'argent, il y en a quatre rares du moyen âge.

Des médailles et monnaies de la ville de Brême, ainsi que de celle de Lubeck.

Enfin, quelques médailles et monnaies en or, argent et cuivre de la ville de Francfort.

Les médailles frappées en l'honneur des grands hommes ou des personnages célèbres de l'Allemagne, que l'on trouve au Cabinet, sont de J. Balde, L. von Beethoven, du général Blücher (plusieurs), J. F. Blumenbach, F. B. Droysen, A. Durer, J. Eckhel, Eytelwein, J. Faust, J. P. et Joseph Frank, Frédéric le Grand (plusieurs), J. Gall, C. F. Gauss (don de S. M. le roi de Hanovre), J. W. Goethe, J. Gutenberg (différentes), C. G. Hagen, le prince de Hardenberg, comte de Hatzfeldt gravée par le Néerlandais van Dishoeke), J. Haydn, le duc Henri le Pieux, F. Hoffmann, C. W. Hufeland, A. von Humboldt, E. Kant, C. F. Kielmeyer, Klopstock, von Kretschmar, M. Luther (plusieurs), M. Mendelssohn, C. O. Müller, von Nagler, A. H. Niemeyer, B. G. Niebuhr, H. W. M. Olbers, Ph. von Pestel, comte von Preysing von Hohenaschau, F. Reicacher, J. P. F. Richter, C. A. Rudolphi, le duc Bernard de Saxe-Weimar, P. J. Spener, le baron de Stifft, A. Strauch, J. E. Sulzer, G. R. Treviranus, J. W. von Wiebel, C. comte von Wylich und Lottum.

LA SUISSE.

Plusieurs médailles en argent (une que reçut feu le professeur Wyttenbach, comme élève à Berne) et plusieurs pièces de bronze. Nous citerons seulement celle de la confédération et du serment de 1296; celle en l'honneur du général bernois de Saconay, mort en 1729; celle de Charles Bonnet, mort en 1793; du serment de Grutli en 1807; de l'inauguration de la statue de Rousseau, que l'on doit au ciseau de Pradier, en 1834; de la troisième fête séculaire de la réforme du culte à Genève, en 1835, avec les bustes des réformateurs Zwingli, Calvin, Farel et Bèze; enfin la grande et rare médaille de Bovy en l'honneur de Calvin, frappée dans la même année, etc.

Pour ce qui concerne les monnaies, il y en a de presque tous les cantons, ainsi que de la république d'Helvétie de la fin du XVIIIe et du commencement du siècle actuel, et une boîte (cadeau du gouvernement suisse) contenant des exemplaires des monnaies qui, depuis 1850, sont le seul numéraire de la Confédération.

Le nombre total des monnaies suisses du Cabinet monte à cent quatre-vingt-quatre.

L'ITALIE.

Quoique des milliers de médailles et monnaies manquent encore, le Cabinet possède quantité de médailles antiques et belles de ce pays si riche en monuments numismatiques; la plus ancienne en date, est en l'honneur du pape Eutichianus I; les suivantes en âge sont de Sig. Malatesta, 1446; Nicolas Palmerius et Ludovicus Mediarota, toutes deux de 1467; la dernière faisait autrefois partie du cabinet du zélé numismate feu le professeur Kist, de cette université; du général Corn. Bentivoglio, 1551; une grande, en argent, du doge M. A. Trevixano, 1554; puis plusieurs de papes des XVIe-XIXe siècles,

en argent, bronze et plomb; du célèbre jurisconsulte Lucas Salvioni, de Padoue; deux en l'honneur du fameux architecte Domin. Fontana; une superbe médaille ovale en argent sur la victoire remportée par les Vénitiens sur les Turcs, en 1687; une de Hedlinger, faite en l'honneur de son ami, le graveur de médailles et monnaies, de Gennaro, 1738. Parmi celles de ces derniers temps, nous ne citerons que la très-grande médaille en argent du graveur Laudicina à Naples, en commémoration du mariage du roi Ferdinand II, en 1832; la médaille que l'université agrandie de Padoue a fait frapper en 1859 à la mémoire de Galilée; la médaille de la régence de Florence à la mémoire de la pose de la première pierre, pour le frontispice de la cathédrale, en 1860; enfin, en l'honneur du comte de Larderel, promoteur du raffinage du borax en Toscane, etc.

Le nombre des monnaies en or, argent, cuivre et bronze est grand. On y trouve tant celles des royaumes d'Italie de 1808-1814 et de 1861, que celles de Savoie et de Piémont, ou du ci-devant royaume de Sardaigne, y compris celles de la république de Gênes, dont le Cabinet possède, entre autres, la très-grande monnaie en argent [1692]; des monnaies rares de Gorice et Gradisca; plusieurs pièces de la principauté de Monaco, du royaume Lombardo-Vénitien, y compris Milan, Mantoue, etc., et Venise (nous citons seulement un florin d'or de l'empereur Frédéric I, frappé à Bergamo); aussi le papier-monnaie de la république et de la commune de Venise de 1848 et 1849; la plus ancienne des États de l'Église est un grand denier du pape Léon IV (847-855) ou de Léon VIII (964-965), déterrée, il y a quelques années, avec plusieurs pièces de Charlemagne et de Louis le Débonnaire, à Wyk près Duurstede, lors des fouilles qui y ont été exécutées en 1847 et après; ce denier, de fabrique très-grossière, est de la plus grande rareté. Le nombre des monnaies papales monte à qua-

tre-vingt-trois ; toutes les monnaies de la république romaine de 1849, aussi celles en papier ; des duchés de Parme (monnaies d'or et d'argent de Marie-Louise, etc.) ; de Modène ; du grand-duché de Toscane : quantité de monnaies anciennes et modernes d'or, d'argent et de cuivre ; des médailles et monnaies frappées à Florence, tant par le gouvernement provisoire de 1860, qu'à l'effigie ou aux armes de Victor-Emmanuel, élu roi d'Italie ; une grande quantité de monnaies de Naples et de Sicile, parmi lesquelles plusieurs des Arabes et du moyen âge. La numismatique de la Sicile est spécialement bien représentée.

LA TURQUIE.

Toutes les médailles frappées pendant les règnes des sultans Mahmoud et Abdoul Medsjid dans le présent siècle.

Plusieurs monnaies d'or, d'argent et de cuivre, principalement celles qui furent frappées à Constantinople depuis le règne de Mustapha III ou d'Abd-el-Hamid, jusqu'au sultan actuellement régnant, Abdoul-Aziz.

LA GRÈCE.

Des monnaies frappées sous le président Capo d'Istria et le roi Othon.

L'ILE DE MALTE ET LA RÉPUBLIQUE DES ILES IONIENNES.

Voyez à la Grande-Bretagne.

L'ASIE.

LA SIBÉRIE.

Les seules monnaies [russes] de ce pays sont de cuivre. Le Cabinet en possède la collection presque complète (quarante-deux pièces), envoyée en cadeau par S. E. le baron Schimmelpenninck van der Oye, alors ambassadeur des Pays-Bas à Saint-Pétersbourg, aujourd'hui à Berlin.

LA CHINE.

Plusieurs soi-disant médailles ou plutôt pièces de cadeau et amulettes. La Chine ne possède, jusqu'à ce jour-ci, point de médailles histroiques. — Un dollar espagnol tout à fait couvert des deux côtés de contre-marques de marchands chinois (jusqu'ici l'on ne se sert dans ce pays de l'or et de l'argent que selon le poids et l'aloi).

Très-grande est la collection des monnaies de cuivre de différents empereurs, depuis la dynastie de Han (dès l'an 206 avant, jusqu'à l'année 264 après Jésus-Christ), par exemple, des empereurs Ho-ping (150 de Jésus-Christ), Yung-Tshang (322 de Jésus-Christ) jusqu'au père de l'empereur actuellement régnant. Ces monnaies proviennent de différentes villes monétaires. M. le professeur Hoffmann a eu la bonté de les classer.

LE JAPON.

Tandis que la Chine se sert de pièces de cuivre seulement, pour monnaie nationale, le Japon fait usage depuis des temps très-reculés de monnaies d'or, d'argent, de cuivre et de fer.

Celles d'or et d'argent sont décrites, et l'on en trouve les planches dans un ouvrage en sept volumes in-8°, qui a été offert à la bibliothèque du Cabinet par S. Exc. le ministre des colonies.

Le Cabinet possède une grande quantité de ces monnaies. Le cobang le plus ancien qui s'y trouve a servi pour être publié dans l'ouvrage de MM. E. Netscher et J. A. van der Chijs, à Batavia, contenant *les monnaies frappées et coulées ou en usage dans les colonies néerlandaises orientales, depuis les temps les plus reculés jusqu'à présent;* il a été contre-marqué aux Indes du lion hollandais. Cette monnaie est aujourd'hui si rare qu'on la cherche en vain aux Indes.

Les différentes subdivisions du kobang se trouvent au Cabinet, comme aussi plusieurs monnaies en argent et en cuivre; la plus ancienne de ces dernières est le *kwan-yei* (1624-1643); la plus récente, appelée *tempo* ou *mas*, est oblongue et très-grande.

Le Cabinet possède aussi des monnaies japonaises en fer.

L'ANNAM OU LA COCHINCHINE, BIRMAN, ETC.

Une médaille dite, selon M. Hoffmann : *de félicitation*.

Quelques monnaies de dates indéterminées; d'autres de *King-hing* (1740-1786) et de *Ming-ming* (1820-1841). Trois différentes piastres avec le type du dragon et leurs subdivisions, aussi une piastre (?) au type du temple boudhiste et au revers du coq. — Une roupie du pays de Birman de l'an 1466 de l'ère Burmèse.

SIAM.

Outre plusieurs monnaies anciennes d'argent à peu près sphériques, le Cabinet doit à la bonté de S. E. le ministre pour les colonies une série complète des monnaies d'or (au nombre de quatre) et des monnaies d'argent (huit) du système monétaire actuel; ces monnaies contiennent très-peu d'alliage.

L'HINDOUSTAN.

On trouve au Cabinet beaucoup de monnaies d'or, d'argent et de cuivre des princes indépendants qui ont régné jadis dans ce vaste pays, par exemple, une ancienne monnaie dite *varadajeva*; des monnaies des rajahs de Nepaul et des pays d'Assam, de Mysore, etc.; un raipoot, un Chaharyarec Mohur (grande monnaie d'or d'un des grands mogols), et d'autres monnaies de mogols. Plusieurs de ces monnaies sont décrites dans

l'ouvrage connu de Marsden : *Numismata orientalia,* par exemple, un kachar roupie.

La plupart de nos monnaies sont des roupies avec leurs subdivisions, par exemple, une très-belle du sultan mogol Mohammed Alemgir Asiz-ed-din, de l'année 1168 (1754-1755); une piastre ou dollar du nabab d'Arcat, Mohammed Azi Zeddin, etc., frappé en 1759. (Arcat est devenue possession anglaise en 1801.)

Une grande quantité de monnaies des possessions anglaises, tant du siècle précédent que du temps présent, comme les pagodes d'or de différents temps et formes; les demi et quart de pagodes [en argent]; les roupies du roi Guillaume III et de la reine Victoria, avec leurs subdivisions; les différentes monnaies de cuivre tant anciennes que modernes.

Plusieurs monnaies des ci-devant possessions des Néerlandais dans l'Hindoustan, échangées en 1824 contre d'autres dans l'archipel de l'Inde. Ces monnaies ont été frappées pour la plupart à Negapatnam.

Plusieurs monnaies, d'argent et de cuivre, des *possessions portugaises,* frappées, sous différents rois et reines du Portugal, à Goa. Les pièces en argent se nomment *rupia* et *pardao,* et sont décrites dans l'ouvrage déjà cité de M. Lopes Fernandes. Quelques monnaies de la *colonie française* de Pondichéry, tant en argent qu'en cuivre; la plus ancienne, qui porte millésime, date de 1755; les plus récentes ont pour type de l'avers le coq français et ne présentent pas de millésime.

Quelques monnaies d'argent et de cuivre de la ci-devant colonie danoise de Tranquebar, appelées *royaliner* et *cash.*

L'ÎLE DE CEYLAN.

Quelques monnaies de cuivre des anciens empereurs de Kandy; aussi quelques-unes de la ci-devant compagnie néer-

landaise des Indes orientales. Quelques monnaies d'argent et de cuivre de l'île, sous la domination des Anglais, frappées tant dans l'île que dans la métropole.

LA PERSE.

Plusieurs monnaies d'argent et de cuivre de différents schachs, par exemple, une d'argent, à l'effigie du lion tenant un glaive; derrière lui le soleil, et au-dessus l'ornement de tête royal. L'on y lit : frappée dans la résidence royale... Un abbasi de Soliman, frappée en 1666 (Marsden, II, 461); un idem de Nadir Schach, etc.

Encore plusieurs grosses monnaies en cuivre, avec des effigies d'animaux et d'hommes.

LA TURQUIE D'ASIE, etc.

Plusieurs monnaies très-rares d'argent et de cuivre des anciens khalifes, tant Abbassides qu'Ommayades, Ortokides, Seldjukides, Ayubites et autres. Parmi ces monnaies, le Cabinet en possède qui ne se trouvent pas dans les ouvrages d'Adler, de Castiglioni, de Marsden et de Pietraszewski. Nous espérons en donner plus tard une notice détaillée, en profitant du secours de M. le docteur P. de Jong, lecteur des langues turque et perse à l'université, dont les lumières ne nous ont jamais fait défaut et dont la bienveillance égale les connaissances.

De petites monnaies carrées de cuivre jaune, en usage à Jérusalem, d'où le Cabinet les reçut en cadeau de M. Schaap, autrefois habitant d'Amsterdam, mais plus tard de la ville de Jérusalem. Ce sont des parahs que le Rabbin en chef a fait frapper sous Gagan-Pacha. On y lit l'inscription hébraïque dont voici la traduction :

Fonds pour les malades.

Enfin nous devons mentionner la médaille frappée en 1842, lors de l'érection de l'évêché évangélique de Jérusalem, par l'Angleterre et la Prusse, qui nomment alternativement l'évêque.

POULO PINANG.

Différentes monnaies de cuivre, frappées par les Anglais, pour cette île, depuis l'an 1786.

POSSESSIONS NÉERLANDAISES DANS L'ARCHIPEL DES INDES.

a. L'ÎLE DE JAVA.

Le nombre des monnaies de cette île, tant frappées en Europe que sur le sol même, est très-grand.

Les monnaies les plus anciennes sont celles qui ont été frappées du temps que la religion boudhiste ou hindoue y régnait encore. Le cabinet possède de petites monnaies, ayant à l'avers une fleur à peu près carrée, déterrées en 1850, dans un lieu où autrefois se trouvait un desa (*sic*) dans une des régences de Java.

Sans compter les monnaies frappées en 1602, à Dordrecht, dans la mère patrie, jusqu'à celles du dernier temps, qui ont été confectionnées dans l'hôtel de la monnaie d'Utrecht, le Cabinet possède quantité de monnaies frappées ou coulées dans les villes de Batavia et de Sourabaya, tant d'or que d'argent, de cuivre et d'étain.

La papier-monnaie de la Colonie est aussi représentée au Cabinet, qui contient, en outre, une médaille, aujourd'hui supposée unique, de la cavalerie bourgeoise de Batavia, en l'an 1727, et aussi les différentes médailles des loges de francs-maçons de Batavia et de Sourabaya ; puis les médailles d'argent et de bronze pour actes de courage et de dévouement

dans le service militaire des Indes, savoir : deux médailles différentes, avec des inscriptions en langues javanaise et malaye. Il va sans dire que le Cabinet possède la collection complète des nouvelles monnaies pour les Indes néerlandaises, frappées de 1855 à 1860.

b. SUMATRA.

Plusieurs monnaies de cuivre et d'étain des différentes parties de cette île, par exemple, du sultan Anom Sri Ingalaga de Djambi ; de la régence de Palimbang ; de Deli, de Siak et de Troemon, sur la côte orientale. Aussi la monnaie avec l'inscription : *Island of Sultana* (au lieu de—*Sumatra*).

c. BORNEO.

Des monnaies d'étain de différente grandeur des *kongsi* chinois de *Montrado,* sur la côte occidentale de cette vaste île. Elles nous sont venues de l'île de Java.

d. CÉLÈBES.

La monnaie de cuivre de cette île est de l'année du Hedsjra 1250 ; ainsi très-récente.

LA PÉNINSULE MALAIJE.

Quelques monnaies, avec l'inscription *Tanah Malaioe ;* aussi une monnaie de *Salangor.*

L'AFRIQUE.

L'ÉGYPTE.

Une grande médaille d'argent, frappée à la mémoire du barrage du Nil, en 1856, ou bien de la pose de la première pierre

du fort Saïdija, par le vice-roi d'Égypte Mohammed Saïd ; cadeau de M. Ruyssenaers, consul général des Pays-Bas à Alexandrie.

Le Cabinet possède plusieurs monnaies d'or, d'argent et de cuivre, par exemple, une du sultan fatimide Abou Mohammed Obaid Allah, frappée en 3..; une du sultan al-Mostansir billah, de l'an 436 de l'hégire, 1044 de Jésus-Christ; une du sultan Soleiman ben Salim, de l'année 1521 ; une du sultan Achmed, frappée en 1703 ; dito de Mustapha III, frappée en 1757 ; ensuite, la collection complète des monnaies d'or, d'argent et de cuivre des sultans Mahmoud et Abdoul Medsjid, ou des pièces de 20, 9, 5 et 4 piastres de Mahmoud, et de 100, 50 et 10 piastres d'Abdoul Medsjid ; du dernier un réal d'argent (rial) de 20 piastres; 1/2, 1/4 idem ; — ensuite, encore une piastre et 1/4 de piastre ou 10 para's ; en cuivre, une pièce de 5 para's. La plupart de ces pièces sont des cadeaux de M. Ruyssenaers à Alexandrie.

TRIPOLI.

Différentes piastres avec leurs moitié, quart, huitième, comme aussi des paras, frappés sous le règne du sultan Mahmoud (don de M. Clifford Cocq van Breugel).

TUNIS.

La quantité de monnaies d'or, d'argent et de cuivre de cette régence que l'on trouve au Cabinet est très-grande ; la plus ancienne est du sultan Mehmed, fils de Mohammed ; celle qui suit est un dinar (monnaie d'or), de l'année 1121 de l'hégire, frappée par ordre du sultan Mahmoud ; celle qui suit est de l'an 1153 de l'hégire ; d'autres encore sont des années 1164, 1166 et 1167 de l'hégire.

Le Cabinet doit deux monnaies d'or de 1181 et 1187, trois d'argent de 1246 et 1253 et deux de cuivre de 1191 et 1197

à l'obligeance de M. Nyssen, à Tunis; comme la collection complète (pièces de 100, 50, 25, 10 et 5 piastres d'or; 5, 4, 3, 2 1/2 et 1/4 de piastre d'argent, et, en cuivre, pièces de 2 caroubes, 1 caroube, 1 1/2 aspre et de 1 aspre du sultan Abd-ul-Medjid, toutes frappées à Tunis) à la bienveillance d'un ministre du bey de cette régence.

Ces monnaies sont placées dans une belle boîte de bois d'acajou d'Afrique, portant une inscription arabe incrustée, dont voici la traduction, qui se trouve à l'intérieur de la boîte :

De la part du général de division Mustapha Khaznadar, premier ministre de Son Altesse le Bascha-Bey de Tunis, Sidi Mohammed-el-Sadak, au Musée universel de monnaies de Leyde, Giommedi-el-Ouli de l'année 1277 (1860-1861).

Cette boîte est parvenue au cabinet par la bienveillante entremise de M. Henri Nyssen, consul des Pays-Bas à Tunis, au mois de juillet 1861.

L'ALGÉRIE.

Différentes monnaies de cuivre (pièces de 8 et de 4 maravedis?) de la ville d'Oran (ayant été autrefois dans la possession des Espagnols; aussi les avons-nous achetées à une vente à Madrid); ensuite des monnaies d'or (appelées sequins, demi et quart de sequins) et des pièces d'argent de différente grandeur de quelques sultans, par exemple, d'Achmed III, Mahmoud I et de Mahmoud II, frappées entre les années 1140 et 1240 de l'hégire.

LE MAROC.

Une grande monnaie d'or du sherif Abd-Allah-ben-Mohammed, frappée en 964 (1556); cette pièce trouvée dans le

village de Wirdum dans la province de Groningue, a été adaptée en fibule, probablement peu de temps après avoir été frappée;

grande monnaie d'or qui suit en date est du sultan Abd-Allah, l'an 1007 de l'hégire; la troisième, du sultan Ismaël ben shérif, l'an 1080 de l'hégire.

Viennent ensuite plusieurs dirhems des années 1179-1189.

En dernier lieu, une suite complète des différentes monnaies d'or, d'argent et de cuivre du shérif actuellement régnant, pièces frappées à Fez et à Rabat dans les années 1266-1276 de l'hégire. Les monnaies d'or portent le nom de *boutkies* et *nos-boutkies;* celles d'argent, de *ohhies* et *derhams;* les monnaies de cuivre s'appellent *felsein*. Le Cabinet doit la dernière collection à la bienveillance de M. Drummond-Hay, consul général des Pays-Bas dans le Maroc, résidant à Tanger.

POSSESSIONS DES PORTUGAIS A L'OUEST DE L'AFRIQUE.

a. ILES AÇORES ET MADÈRE.

La monnaie excessivement rare du roi Antoine Ier, grand-prieur de Crato, frappée en 1580. Encore plusieurs autres monnaies de cuivre des rois suivants; les monnaies d'argent de 150 et de 75 rees de la reine Marie I, frappées en 1794; celles de 500 et de 150 rees, frappées en 1795; enfin celles de cuivre de 20, de 10 et de 5 rees, de 1795; de 20 et de 10 rees, de 1796, et celles de 5 rees, de 1798, et de V (le chiffre *sic*, très-rare), de 1800.

En dernier lieu nous citerons la pièce obsidionale de 80 rees, de 1829, et les monnaies de 20, 10 et 5 rees de la reine Marie II, frappées en 1843.

Le Cabinet possède aussi les pièces de XX et de X rees de l'île Madère.

b. ANGOLA ET BENGUELA.

Une pièce de XX rees du roi Pierre II, frappée en 1699 ; des pièces d'un, d'un demi et d'un quart de *macuta,* frappées de 1763 à 1860.

c. SIERRA LEONE.

Un cent du dollar de cette colonie.

d. LA COLONIE OU RÉPUBLIQUE DE LIBERIA.

Les monnaies de cette république.

e. ILE DE SAINT-HÉLÈNE.

Deux différents halfpence de cette île.

f. COLONIE DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

Quelques pièces de papier-monnaie.

g. POSSESSIONS PORTUGAISES A L'EST DE L'AFRIQUE.

Des pièces de 2 rees et de 1 réal, frappées, en 1853, à Lisbonne, pour le Mosambique.

N. B. On n'a frappé que peu de pièces, dont seulement un très-petit nombre est resté en Europe.

Depuis le roi Sébastien (1557-1578), on n'avait pas frappé de pièces d'un *réal* (pluriel *rees*).

h. L'INTÉRIEUR DE L'AFRIQUE.

Quelques *cauries*.

i. LES ILES MAURICE ET DE LA RÉUNION.

Le Cabinet possède deux pièces de 3 sous, frappées en 1781, pour les *îles de France* (île Maurice) et *Bourbon* (Réunion), et

des pièces de 50 et de 25 sous, frappées pour l'île de Maurice, sans millésimes.

L'AMÉRIQUE.

L'AMÉRIQUE DU NORD.

Des monnaies de la colonie de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick ; une qui porte l'inscription : *one cent*, 1855, et de l'autre côté : *Fisheries and agriculture*. Est-ce une monnaie de la colonie de New-Foundland ?

LE CANADA.

Pour les médailles commémoratives de la conquête du Canada par les Anglais, en 1760 et 1761, nous renvoyons à la Grande-Bretagne.

Pour ce qui concerne les monnaies de ce pays qui est presqu'aussi étendu que la moitié de l'Europe, le Cabinet en possède quatre différentes, deux du Canada supérieur et autant du Canada inférieur.

ÉTATS-UNIS.

Plusieurs monnaies en argent, en cuivre et en papier des divers États avant qu'ils se fussent libérés de la domination anglaise, ainsi qu'un dollar de papier de la ville de Vicksburg de 1840, lorsque cette ville ne datait encore que de quelques années.

La plus mémorable pièce est une monnaie d'argent de Maryland (*terra Mariae*) avec le buste de lord Baltimore, qui en était le propriétaire du temps du roi Charles Ier. M. Vattemare n'a pu se la procurer en Amérique, vu qu'il n'en est pas fait mention dans son livre : *Collection de monnaies et médailles de l'Amérique du Nord, de* 1652 à 1858. Paris, 1861 (*pas*

dans le commerce). Une monnaie de cuivre jaune de la ville de New-York (autrefois appelée *la Nouvelle Amsterdam,* par ceux qui l'avaient bâtie); la grande et la petite monnaie de la Carolina avec *Rosa Americana;* des monnaies de Connecticut, New-Jersey, Massachusetts et de la Virginie.

Les pièces de papier-monnaie sont très-rares en Europe. Le Cabinet les doit pour la plus grande partie à l'obligeance de M. Alexandre Vattemare.

Trois médailles, l'une sur une victoire de l'amiral Howe, en 1779; la seconde (de Dupré), en mémoire du secours que la France a porté jadis à la liberté naissante de l'Amérique; puis celle d'argent de l'Exposition de New-York, en 1853.

Le nombre des monnaies d'or, d'argent, de cuivre et de bronze de l'Union au Cabinet monte à soixante et onze.

Parmi les monnaies de cuivre, le Cabinet en possède d'inconnues à M. Vattemare (*voir* le livre précité); nous les reçumes en cadeau de M. le directeur de la monnaie des États-Unis, à Philadelphie.

Pour ce qui concerne les monnaies des États-Confédérés (les États-Méridionaux de l'Union, qui se sont insurgés en 1860), nous ne les connaissons pas encore, et toutes nos tentatives pour nous les procurer ont été infructueuses.

LE MEXIQUE.

Le Cabinet possède, de ce pays, une très-grande collection de médailles et de monnaies, en divers métaux.

Pour les médailles, il y en a de très-belles, frappées encore sous la domination espagnole; les coins sont du célèbre graveur A. Gil.

Toutes ces médailles datent d'avant la révolution de 1811, qui sépara le Mexique de l'Espagne.

Celles du temps du Mexique libre montrent que la condition des arts n'est pas encore dans ce pays à la hauteur où elle était à la fin du siècle précédent.

Pour les monnaies, il y en a au Cabinet de très-rares; les obsidionales du pasteur Moralès, de 1812, entre autres, sont d'une extrême rareté, même au Mexique. Comme le pays est d'une étendue énorme et divisé en plusieurs grands États, qui ne sont liés entre eux que par un lien fédéral, il y a plusieurs hôtels de monnaies dans la République, qui tous ont de coins différents pour les pièces de cuivre et de laiton (la monnaie d'or et d'argent ne diffère que par des lettres monétaires); c'est ainsi que le Cabinet possède des monnaies de Mexico, de Chihuantupa, de Guanaxuato, de Zacatecas, de Jalisco, de Zamora, de Durango, de Guadalaxara, d'Oaxaca, etc.

Les médailles les plus récentes de la collection sont celle en commémoration de l'ouverture du chemin de fer de Mexico à Guadalupe, frappée en 1855, et celle sur l'exposition de l'industrie mexicaine (sans millésime).

Le Cabinet doit la plupart des pièces de cette division du Cabinet à l'obligeance de M. Heidsieck, consul général des Pays-Bas dans le Mexique.

Le nombre total des pièces monte à cent cinquante et un.

L'ÎLE DE CUBA.

Une médaille de bronze avec les portraits des généraux Velasco et Gonzalez, en mémoire de la valeureuse défense du fort *El Moro,* à la Havane, contre les Anglais, en 1763.

LES ANTILLES, etc.

Plusieurs monnaies de l'île française de la Martinique ; des îles anglaises Barbados, Bahama, Grenade; des îles danoises Saint-Thomé, Sainte-Croix et Saint-Jean ; des îles néerlandaises

Curaçao (aussi du papier-monnaie), Saint-Eustache, Saba et de l'île Saint-Martin, appartenant moitié à la France, moitié à la Néerlande.

HAÏTI.

Une médaille d'argent de la ville du Cap, frappée en 1784.

Plusieurs monnaies, avec les bustes de Pétion, de Boyer et de Soulouque (Faustin Ier). Ces monnaies sont : en argent, la gourde, les pièces de 25, de 12 et de 6 centimes; en cuivre, d'un centime.

Les coins de Soulouque paraissent avoir été fabriqués en Europe.

Total : 20 pièces.

L'AMÉRIQUE DU SUD.

LA VENEZUELA, etc.

Plusieurs monnaies de Caracas et de la république Venezuelienne.

Une médaille d'argent de la Nouvelle Grenade; une de la république *du centre de l'Amérique.*

LA GUYANE.

a. *La Guyane néerlandaise.*

Différentes monnaies de cuivre de Surinam, frappées du temps de la compagnie des Indes occidentales, en 1679 et 1764. Encore quelques pièces de papier-monnaie, émises sous le gouvernement royal néerlandais.

b. *La Guyane anglaise.*

Des monnaies d'argent et de cuivre, des rois Georges III et Guillaume IV, pour les colonies de Demerary et d'Essequebo.

c. *La Guyane française.*

Différentes monnaies de la colonie de Cayenne, frappées en 1741, 1782, 1789 et 1818.

LE BRÉSIL.

La collection leydoise des médailles et monnaies de l'empire du Brésil est très-précieuse, à cause des grandes et rares monnaies d'or qui s'y trouvent, comme cadeau de feu M. G. J. Pilaer, de son vivant, consul général des Pays-Bas dans le Portugal (des pièces de 20,000 rees).

La plus ancienne date de 1717. Il y a aussi au Cabinet un petit lingot d'or, estampillé en 1814, comme monnaie de nécessité dans la ville de Sabara, province de Minas Geraes, aux armes du Portugal et du Brésil.

Les monnaies, frappées depuis la séparation du Brésil d'avec le Portugal, en 1822, ne sont pas très-nombreuses au Cabinet. Le nombre total des médailles et monnaies brésiliennes ne monte qu'à soixante-huit; parmi lesquelles se trouve la pièce de LXXX rees des insurgés à Bahia, frappée en 1821.

LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE OU RIO DE LA PLATA ET BUENOS-AYRES.

Le Cabinet possède, outre quelques pièces plus anciennes, parmi lesquelles des piastres, la collection complète d'argent et de cuivre de la république actuellement dite *Argentine;* c'est en partie un cadeau de M. Julien Serruys, consul général de cette république dans les Pays-Bas.

RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY.

Quelques monnaies de cuivre.

LE CHILI.

Une piastre et quelques monnaies de cuivre. Les plus anciennes d'entre ces dernières datent de 1835, et sont le *cent* et le *demi cent* du dollar. Ces monnaies, dont la fabrication en Europe avait trop coûté à la République, devaient avoir cours, selon leur légende, pour $^1/_{100}$ et $^1/_{200}$ d'un dollar, mais, à cause des frais mentionnés, on leur donna un cours forcé de $^1/_{64}$ et $^1/_{128}$ du dollar. — Avant 1835, la plus petite monnaie au Chili était une petite pièce d'argent, valant le $^1/_{32}$ d'une piastre, et ainsi de 8 cents ou presque 20 cents néerlandais.

LE PÉROU.

Quelques médailles et décorations en forme de médaille d'argent, frappées depuis l'année 1821, dont une avec le buste du général Bolivar.

Puis une piastre de Potosi, du roi Philippe IV, frappée en 1657, et quelques piastres du *Pérou libre,* tant septentrional que méridional.

L'AUSTRALIE.

Une pièce de *fifteen pence* de la Nouvelle-Galles du Sud, frappée en 1813 (cadeau de feu M. van Orden); des subdivisions de la piastre anglaise coloniale (avec l'ancre), frappées en 1820 et 1822; et deux pièces de cuivre, l'une de 1857, l'autre sans millésime (cadeaux de M. Steur, à Maassluis).

P. O. Van der Chijs.